

arras actu

le journal d'information de la ville d'Arras

N° 301 / janvier-février 2016



Roulez 2016 !



■ ÉVÉNEMENT

Les vœux de Frédéric Leturque : 2016, année de la fraternité

p. 4



■ DOSSIER

Les grandes réalisations qui vous attendent en 2016

p. 12

Un rappel au civisme pour la collecte des déchets



Le SMAV, le Syndicat Mixte Artois Valorisation, qui ramasse les ordures ménagères sur Arras et dans les communes de cinq intercommunalités a décidé d'inciter en 2016 les citoyens à respecter certaines règles, notamment au niveau des jours de ramassage. Les points d'apport volontaire seront par ailleurs développés. Un PAV devra être prévu pour tout programme immobilier de plus de trente logements. Par ailleurs, devant un certain incivisme d'habitants qui ne respectent pas les règles du tri dans les poubelles affectées, Philippe Rapeneau, président du SMAV, a fait acter lors de l'Assemblée Générale la possibilité pour des agents assermentés de verbaliser. Le retrait d'un bac pour non-respect du règlement de collecte ou d'un bac dégradé pour utilisation anormale sera ainsi tarifé 30 euros et l'enlèvement d'un dépôt sauvage 50 euros. Mais, avant cette mise en place, les agents du SMAV seront chargés de faire de la prévention et de la pédagogie, un rappel au civisme.

Des façades reconstituées, 14 nouveaux logements

Beaucoup d'Arrageois attachés au patrimoine se sont émus de l'effondrement d'une façade du XVII^e siècle aux 18 et 20 de la rue Paul-Adam, dans le périmètre de l'îlot Bon Secours. Elle avait pourtant été étayée dans l'attente d'un projet immobilier de Pas-de-Calais habitat. Le même problème était survenu rue d'Amiens. L'Assemca, Association de Sauvegarde des Sites et Monuments du Centre d'Arras, a relayé la mobilisation collective. Les façades sont protégées dans le cadre de la préservation du patrimoine et les Bâtiments de France ont donné leur accord pour une reconstitution à l'identique. Pas-de-Calais habitat prévoit la réalisation de 14 logements à l'angle des rues d'Amiens, Paul-Adam et des Chanoines. De l'habitat contemporain va ainsi naître derrière des façades historiques. La reconstitution des façades devrait débuter au premier trimestre 2016.



Choisissez de devenir infirmière le 30 janvier

Le centre de Croix Rouge d'Arras organise une journée « Portes Ouvertes » afin de présenter son institut de formation en soins infirmiers qui se trouve 3 rue de l'Origan au Parc des Bonnettes. Ces « Portes Ouvertes » se dérouleront le samedi 30 janvier, de 9 h à 16 h. Le public pourra y découvrir les différentes formations proposées par l'IFSI : formations infirmière, aide soignante et auxiliaire de puériculture. Au cours de cette journée, des visites seront organisées par les actuels étudiants et des ateliers pratiques montreront le contenu et la nature de l'enseignement.

Un numéro vert de prévention des expulsions et des impayés

Un numéro vert de prévention des expulsions et des impayés a été mis en place. Locataires ou propriétaires peuvent l'appeler pour tout problème lié à des impayés de loyer et des impayés de prêt immobilier. Ce numéro vert, donc gratuit, est le 0805 29 62 62. C'est un juriste-conseil de l'ADIL, l'Agence Départementale d'Information sur le Logement qui répond. Le conseil est neutre, non partisan, ni parti-pris pro locataire, ni parti-pris pro propriétaire, et juridique. L'objectif est d'informer sur les procédures légales et les aides disponibles, ce que l'un ou l'autre a droit de faire ou ne pas faire, vers qui se tourner pour trouver des solutions positives.

1 830 foyers recensés

Les opérations de recensement de la population se dérouleront à Arras du 21 janvier au 27 février. Ce sont, cette année, 1 830 foyers qui ont été désignés par tirage au sort par l'Insee pour répondre aux deux formulaires qui leur seront présentés à domicile par des agents de la commune.

Les Arrageois concernés seront au préalable avertis par un courrier. Les agents du recensement sont là pour vous aider à remplir les questionnaires qui ont trait essentiellement à votre situation familiale et à vos conditions d'habitat, et restent anonymes. Les agents sont munis d'une carte officielle avec leur photo. La photo des 11 agents recenseurs répartis sur la ville figure d'ailleurs sur le premier courrier envoyé. Rappelons combien il est important de participer au recensement : c'est de ses résultats chiffrés que dépendent les dotations de l'état à la ville et à partir d'eux aussi que la ville prévoit ses équipements futurs. Le recensement est obligatoire.



Noël commun pour les assistantes maternelles

Pour la première fois cette année, le service Petite Enfance de la Ville, sous la houlette de Claire Hodent, conseillère municipale déléguée, a proposé une fête de Noël commune aux assistantes maternelles de la crèche familiale et du RAM, le Relais Assistantes Maternelles. C'est donc ensemble qu'elles ont préparé un conte de Noël, épaulées par le savoir-faire de Pascale Lammens, conteuse à la médiathèque. Cette fête a rassemblé une centaine d'enfants, leurs parents et leurs assistantes maternelles. Les assistantes maternelles de la crèche familiale bénéficient de l'accompagnement professionnel d'une directrice puéricultrice et d'une éducatrice de jeunes enfants, ainsi que du guichet unique qui valorise ce mode d'accueil plutôt rare dans le département. Quant aux assistantes maternelles indépendantes, elles peuvent trouver soutien et accompagnement professionnel auprès du RAM. Elles peuvent participer aux ateliers pédagogiques proposés quatre matinées par semaine aux quatre coins de la ville. Elles aussi bénéficient de l'appui du guichet unique pour valoriser l'accueil familial des tout petits.

Les « 100 chefs d'œuvre de Versailles » ne seront plus visibles après le 20 mars

L'exposition-événement « Le château de Versailles en 100 chefs d'œuvre » fermera définitivement ses portes le dimanche 20 mars et tableaux, meubles et sculptures, pour une unique fois rassemblés, repartiront pour le Château. Ils seront de nouveau disséminés dans les collections et il faudra se rendre à Versailles si l'on souhaite les retrouver. Profitons donc de leurs dernières semaines arrageoises pour les découvrir ou aller les revoir. L'exposition a déjà enregistré début janvier 120 000 visiteurs. Le chiffre, évidemment, augmente au jour le jour, et pourquoi ne pas tenir la gageure de parvenir le 20 mars au 150 000, voire plus...Arrageois, tous aux « 100 chefs d'œuvre » !



Frédéric LETURQUE
Maire d'Arras,
Vice-président de la CUA
Conseiller Régional

Avec force et conviction

L'année 2015 a été pénible pour nous tous. Les terribles événements survenus en début et en fin d'année nous ont tous atteints au plus profond de notre sentiment d'appartenance à un pays et à la République. A travers les attentats, c'est chacun de nous qui a été touché au cœur.

A Arras, cela s'est, les deux fois, manifesté par une manifestation spontanée. Des centaines de personnes se sont rassemblées place des Héros et l'on se souviendra longtemps de cette marche main dans la main, toutes générations et toutes origines confondues.

Le terrorisme, le racisme, l'intolérance ont aussi donné naissance à Arras à un mouvement, lui aussi spontané, comme on n'en a pas vu dans d'autres villes. Des Arrageois de toutes confessions et de tous milieux ont souhaité se retrouver symboliquement chaque 11 du mois pour discuter ensemble de la manière de combattre les convictions négatives. Ainsi est né le Collectif 11, qui poursuit cette année son chemin, et a pris une nouvelle dimension.

Car nous souhaitons, avant toute chose, que la vie continue. C'est pourquoi nous avons voulu, avec plus de force et de

conviction encore, nous souhaiter une bonne année. 2016 à Arras verra naître ou se poursuivre de nombreux projets pour que la ville affirme plus encore sa qualité de vie et sa place revendiquée dans la grande Région. Vous le découvrirez dans les pages centrales de ce numéro : notre action touche à tous les domaines de votre vie quotidienne. Le Plan Local d'Habitat, en lien avec la communauté urbaine, multiplie les programmes immobiliers afin que la ville s'enrichisse d'une nouvelle population. Le Conservatoire pourra bientôt accueillir dans des conditions idéales de futurs talents dans l'Hospice Saint-Pierre spécialement rénové. Une nouvelle école est en projet au Val de Scarpe. Et, notre souci permanent étant de ne laisser personne dans l'isolement social, le CCAS sera transféré dans de nouveaux locaux afin d'être plus confortablement encore à l'écoute des Arrageois qui ont besoin de l'attention des autres.

Alors oui, nous pouvons nous dire bonne année, car, à Arras, ce souhait prend un sens particulier. Celui de l'écoute des autres, de la chaleur du vivre ensemble, de la volonté d'apporter chacun une pierre à la construction d'un tout, de tous. Cela a un nom : fraternité. Et c'est pourquoi nous avons voulu l'écrire au fronton de cette nouvelle année afin qu'à chaque instant notre attitude, nos paroles, notre philosophie aille dans ce sens. Fraternité, écrivons son nom en lettres multicolores. Bonne année à toutes et à tous !

L'ANNÉE DE LA FRATERNITÉ DOIT AVOIR DU SENS

ACTUALITÉS

Meeting Landron

p. 6



FOCUS

Les grandes réalisations

p. 12



RENCONTRES

Muye Wu au piano

p. 16



SORTIR

Seconde édition d'Atrebatia

p. 20



SOMMAIRE

ACTUALITÉS

- 4 - Convention de partenariat avec les lycées Baudimont-St Charles-St Vincent et Savary
- 5 - Exposition de dessins d'enfants à l'Hôtel de Ville
- 4 - Les vœux à la CUA
- 6 - Tournoi de Noël de football
- 7 - Le monument de la Fraternisation
- 7 - Les chefs d'œuvre de Versailles revisités par les lycéens des métiers d'Art
- 8 - Une MICA pour vivre ensemble
- 8 - Solidarité avec les enfants de Paul-Bert
- 8 - « Solid'A'Robes », un engagement
- 9 - Vœux du CHA
- 9 - Noces d'Or des époux Stéclebout
- 10 - Collectif 11 : année de la Fraternité
- 10 - Les talents de l'AGAEM

11 - LE COIN DE LÉO



VOS ÉLUS

- 14 - Tribunes
- 15 - Permanences

RENCONTRES

- 16 - Monde associatif
- 17 - Portraits

SORTIR

- 18 - Patrick Devresse / Rod Taylor / Anaïs Petit / Les Petits Chanteurs
- 19 - Main Square / Semaine du Conservatoire / Gala de Boxe

- 20 - Hommage à Henri Dutilleux / Guintche, performance danse
- 21 - Michel Leeb / Chantal Goya / Mars et Venus 2 / Feu ! Chatterton / Carnaval et Monsieur Fraize au Pharos

RETROUVEZ-NOUS SUR

www.arras.fr

Ville d'Arras

@VilleArras

VilleArras



Direction de la communication de la ville d'Arras
6 Place Guy Mollet - BP 70913
62022 Arras Cedex - Tél. 03 21 50 51 44

Directeur de la publication : Frédéric Leturque ■
Directeur de la Communication de la Ville d'Arras : Anthony Blondeau ■
Directeur de la rédaction - Rédacteur en chef : Claude Marneffe ■
Reporter photographe : Julien Mellin ■
Concepteurs graphiques : Béatrice Couadier - Mathieu Lucas ■
Julien Ramet - Christine Roussel ■
Sortir à Arras : Brigitte Joud ■
Impression : Imprimerie Deprez - 62620 Ruitz ■
Distribution : Adrexo ■
Chargés de Communication : Amélie Creton - Damien Filbien - Christophe Tournay ■
Assistante de direction : Catherine Petit ■
Fax : 03 21 50 51 79 ■
Web : www.arras.fr ■
Courriel : nousecrire@ville-arras.fr



INITIATIVE

Des dessins d'enfants, une carte de vœux



Le Beffroi, élu Monument préféré des Français, voilà ce qui a donné une idée à Monsieur le Maire pour sa carte de vœux ! Avec le souci constant qu'a Frédéric Leturque de faire s'exprimer les jeunes générations pour participer à leur réussite éducative, il a souhaité demander aux enfants leur vision du beffroi, un dessin, pour illustrer ses vœux. L'appel a été lancé dans les écoles, non seulement aux petits Arrageois, mais aux élèves venus des communes voisines scolarisés en ville. 500 participants, de 6 à 12 ans, ont envoyé des propositions, souvent réalisées au cours des TAP. Ou à la maison. Un jury a choisi le dessin de Dylan Dupont, dont l'œuvre a été éditée sur la carte de vœux à destination des Arrageois. Mais tous les enfants ont été récompensés : les dessins ont été exposés salle des Gardes au soir de la cérémonie officielle des vœux à l'Hôtel de Ville. L'exposition est restée en place jusqu'au 20 janvier.

VŒUX



Des agents municipaux au service des Arrageois

« Vous devez être exemplaires. Vous représentez la Ville auprès des citoyens ». C'est le message qu'a exprimé Jean-Michel Zupan, directeur général des services de la Ville d'Arras, à l'adresse des agents communaux, titulaires et vacataires, le 5 janvier, à l'occasion des vœux officiels du Maire au personnel. Le directeur a d'ailleurs tout de suite confirmé qu'en général le comportement des collaborateurs allait complètement dans ce sens, compliment réitéré par le Maire lors de son intervention. Les agents contribuent à la réussite des événements et à la sérénité du quotidien. Travailler pour la Ville d'Arras est un état d'esprit. La modernisation des services, à travers leur décloisonnement, et le développement permanent du dialogue entre les équipes municipales doivent encore optimiser les services rendus. « Nous voulons, disait Frédéric Leturque, maintenir la qualité en réussissant la réorganisation ».

LES VŒUX DE FRÉDÉRIC LETURQUE

Tous unis pour Arras

FRÉDÉRIC LETURQUE SOUHAITE QUE 2016 SOIT L'ANNÉE DE LA FRATERNITÉ. A COMMENCER POUR ARRAS OÙ DES DÉFIS ET DES COMBATS NOUS ATTENDENT POUR CONTINUER À DÉVELOPPER UN TERRITOIRE ÉCONOMIQUE AMBITIEUX.

Tout le monde sur le pont. Ces mots saisis dans un chant interprété par les classes CHAM du Conservatoire (classes à horaires aménagés musique) des écoles Oscar-Cléret et Voltaire ont bien exprimé le sens et la portée des vœux adressés par le Maire aux Arrageois le 8 janvier. « *Si les hommes se taisent, poursuivait la chanson, ce que veulent les enfants, c'est pouvoir encore s'aimer* ». « *On ne veut pas la fin du monde* », reprenaient-ils en chœur. Entouré de l'ensemble des élus locaux, conseil municipal et parlementaires, mais honoré aussi de la présence du président du Conseil Départemental, Frédéric Leturque, devant les couleurs de la République projetées sur le fond de la salle des Fêtes d'un Hôtel de Ville comble du marbre au parquet, a tout de suite voulu souhaiter qu'après toutes les épreuves de 2015, 2016 soit l'année de tous les espoirs. A Arras, elle sera celle de la Fraternité. « *En retrouvant l'homme dans la réalité du territoire* », disait Philippe Séguin. Frédéric Leturque, nouvel élu d'un Conseil Régional « *sur lequel il faut pouvoir compter concrètement* », a tout de suite tenu à préciser que sa préoccupation principale serait la place d'Arras, connue et reconnue, dans la Région, entre le Nord-Pas-de-Calais et la Picardie. « *Ce qui est capital, disait le Maire, c'est la réussite d'Arras* », invitant les habitants à arborer un pin's distribué à la sortie de la cérémonie pour proclamer le Grand Arras. « *Toutes les compétences régionales, affirmait Frédéric Leturque, doivent se placer au service de notre ville, mais aussi de toutes les communes de notre territoire* ». Le Maire est avant tout le Maire : « *Arras, a-t-il dit, est ma priorité. Totalement* ». Avec la Région, Frédéric Leturque s'attaquera aux grands problèmes, car, reconnaît-il, nous sommes à un tournant. « *Il faut cesser de dire que les méthodes et les comportements doivent changer. Le tournant, il faut réellement le prendre* ». Et chacun, à son niveau, doit y contribuer, « *dans la concorde et l'unité* ». Chaque citoyen est concerné pour traduire ces nouvelles orientations en actions concrètes et quotidiennes. Il s'agit également de coopérations entre communes, une avancée. « *Les territoires ruraux et les territoires urbains doivent travailler ensemble dans une organisation simple qui respecte les réalités des conditions de vie* ». Place donc à 2016, et le Grand Arras attend de la Préfecture l'aval de la restructuration du territoire proposée. « *Il faut y prendre du temps, disait Frédéric Leturque, mais pas trop. Les citoyens nous regardent* ». Ils attendent le tournant. 2016 sera, pour Arras, l'année de la mise en place de nouveaux grands projets, dans un contexte de dépenses maîtrisées et en respectant l'engagement de l'imposition gelée. 2016 aussi, année de combats. Avec, notamment, celui du TGV. « *Je ne concevais pas une baisse des services, a assuré Frédéric Leturque. Il faut faire bouger les lignes de ceux qui décident dans leur tour d'ivoire sans connaître les réalités d'un bassin de vie* ». Et le Maire compte sur toute la population : pour le 18 h 22 remis en question, écrivez, dit-il, à Monsieur Pepy (le pdg de la SNCF) en nous transmettant vos courriers que nous publierons sur internet. 2016, pour Arras, une année riche, une année animée, une année de rebond. Une année décisive pour laquelle il faut être tous unis.



« IL FAUT RÉELLEMENT PRENDRE LE TOURNANT »



Arras, avant tout



COMMUNAUTÉ URBAINE

Oser encore aller plus loin !

« Nous sommes venus à Arras pour votre efficacité et votre réactivité face à nos souhaits et nos attentes pour notre implantation dans votre zone d'activité ». Pour un président de Communauté Urbaine, un tel satisfecit fait toujours plaisir à entendre. Il venait, le 6 janvier lors des vœux de la CUA à Artois-Expo, de Christian Béchon, pdg de LFB, qui vient s'installer sur Actiparc avec ses emplois. 2015 avait déjà vu la première pierre d'Orchestra, site logistique pour cette enseigne de vêtements et jeux pour enfants, qui créera 700 emplois. « En 2015, c'est plus de 30 projets significatifs de créations ou extensions d'activités qui ont été menés à bien, ce qui représente sur une seule année un engagement de 1800 emplois sur la CUA », disait Philippe Rapeneau. La CUA est le territoire le plus créateur d'emplois de la région. Et « Oser » est le maître mot du management. Le président de la CUA est aussi, comme l'a reconnu sa récente vice-présidence à la Région, protagoniste du développement durable et de la transition énergé-

tique. Deux labels de l'Etat, le label Territoire à Energie Positive pour la croissance verte et le label territoire respirable ont été accordés à la CUA. Réduire ses déchets, se chauffer autrement, penser de nouveaux modes de transports sont les grandes orientations de cette politique dans l'Arrageois. La CUA peut, par ailleurs, être fière de son bilan numérique : la montée en débit est tout à fait opérationnelle. 9 000 logements sont concernés, 238 entreprises raccordées, plus de 3 millions d'euros investis. La CUA continue aussi d'être bâtisseuse : une centaine de logements à la Citadelle, le renouveau de la caserne Schramm en cours, la construction d'une résidence universitaire sans oublier la rénovation de logements. « Soyons encore plus ambitieux pour 2016 », lançait Philippe Rapeneau. Osons une CUA au service direct et quotidien de ses 105 000 habitants ».

HÔTELLERIE

Les élèves en service



« Aujourd'hui, mon équipe, c'est vous ! ». C'est le mot qu'a lancé, dans un encourageant sourire, Vanessa Domont, responsable du protocole à la Ville, à une quarantaine d'élèves des lycées professionnels arrageois en hôtellerie, quelques minutes avant que ne débute la cérémonie des vœux du Maire à la population. Des jeunes intimidés. Ils se tenaient en grande tenue, en rangs serrés. Et c'était dans le bureau officiel de Frédéric Leturque à l'Hôtel de Ville ! Le Maire venait de signer avec l'administration des lycées Baudimont-Saint-Charles, Saint-Vincent et Savary une convention de partenariat. Des élèves de ces trois établissements interviendront régulièrement dans les cérémonies officielles de la Ville. Ils prépareront les toasts, passeront parmi les invités pour leur proposer un rafraîchissement, et les demoiselles assureront l'accueil et le vestiaire. « La Ville participe ainsi à une formation professionnelle », déclarait Frédéric Leturque. Pour les élèves, ce sera chaque fois un nouveau terrain d'expérience. Ils seront en immersion dans la réalité de leur activité future ». Une manière aussi pour Arras de prendre sa part à l'apprentissage, préoccupation majeure pour l'insertion des jeunes. « L'objectif, c'est de vous aider », déclarait le Maire.



SHOW DE NATATION

Meeting Landron : les vagues de la fête

S'il ne devait y avoir à Arras, entre Noël et Nouvel An, qu'un seul évènement, ce serait celui-là : le meeting de natation. Ce rendez-vous sportif qui passionne les habitués des piscines, mais aussi le grand public pour son aspect festif de plus en plus développé, existe maintenant depuis...1992 ! Il avait alors été créé,

piscine Daullé, en hommage à un ancien président du RCA Natation, Jean-Claude Landron, avant de rejoindre Desbin en 2004, où sa 24^{ème} édition, du 26 au 28 décembre 2015, a d'ailleurs vu l'inauguration d'une plaque posée par la Ville à la mémoire de ce grand nom du sport local. La manifestation a rassemblé sur trois

jours deux cent soixante-dix nageurs venus de toute la région et au delà, de Picardie, Bourgogne, Lorraine et région parisienne. « *Nous ne sommes pas trop d'une cinquantaine de bénévoles pour assurer l'organisation* », confiait Céline Lefebvre, plus particulièrement chargée du meeting au sein du RCA Natation. Comme chaque année, l'édition 2015 a été une grande fête avec un show de lumière qui colore l'eau des bassins comme si l'on se trouvait dans une nuit disco à Ibiza ! Mais la natation a toujours le premier mot bien que les performances enregistrées ne soient malheureusement pas prises en compte par la Fédération. « *Les nageurs viennent pour l'ambiance, disent les organisateurs, et ils ont justement l'envie de se donner à fond, de réaliser de bons chronos pour être sur le podium final enveloppés des lumières de la fête !* ». Pour le RCA Natation, le meeting Landron est aussi l'occasion de montrer au grand jour son dynamisme et les qualités sportives de ses nageurs.



FOOTBALL

182 jeunes aux couleurs de la République



Organisateur chaque année du tournoi de Noël de l'ASPTT Football qui réunit 160 équipes, Roman Zelazny a eu cette fois, « *puisque, dit-il, on disposait de la salle* », l'idée de faire taper du ballon aux enfants des quartiers. 182 joueurs, de 8 à 18 ans, représentant 26 secteurs d'Arras et des communes avoisinantes, ont ainsi envahi dans la bonne humeur et l'énergie sportive le plateau de la salle de sports Gambetta-Carnot, le 21 décembre de 15h à 22h. La Ville s'est associée

au projet. Des jeunes de l'association « Terre d'Asile », qui s'occupe de l'insertion des migrants, ont aussi participé à la fête. Des équipes de bénévoles ont soutenu Roman dans la mise en place de l'évènement. Et de nombreux sponsors ont été séduits. « *Il s'agissait, résume Roman, de créer du lien entre des enfants de tous horizons* ». Chaque équipe était tirée au sort pour jouer sous les couleurs d'un pays. « *Par exemple, les enfants des Blancs-Monts représentaient la Russie* », s'amuse

l'organisateur. Pas de classement, pas de palmarès, mais les jeunes sont repartis avec des cadeaux. La mutuelle Just avait offert 182 maillots qui ont permis la réalisation d'une grande photo souvenir en bleu blanc rouge ! Mc Do a offert des cartes de fidélité, Intersports des bons de réduction. Le succès de l'initiative entraînera vraisemblablement son renouvellement à Noël de cette année.

JEUNESSE

Des lycéens, artisans comme à Versailles

L'imagination et le talent des jeunes sont à l'ordre du jour de l'exposition des « Chefs d'œuvre de Versailles revisités par les lycéens des métiers d'art », présentée au Musée en résonance à sa grande aînée, et qui l'accompagnera jusqu'à sa clôture, le 20 mars. Le projet est venu courant 2015 du Conseil Régional, qui n'était pas encore alors élargi à la Picardie, et onze établissements spécialisés du Nord-Pas-de-Calais, ainsi que l'école des Sourds à Arras, y ont participé. 369 lycéens des filières des métiers

d'art ont été touchés par l'expérience. Et le résultat attire l'attention et l'intérêt autant que les chefs d'œuvre venus de Versailles. Les arts du bois, l'ébénisterie et la sculpture ornementale, ceux du verre, la tapisserie, les arts graphiques et ceux de la pierre, la fleuristerie, la photographie, et même les métiers de l'enseigne et de la signalétique, de la communication visuelle, s'expriment pleinement. A Arras, c'est le lycée Jacques-Le-Caron qui a été choisi et propose en petits cubes de pierre assemblés une représentation pixelisée du buste d'un empereur romain.

Une telle exposition valorise ainsi l'ensemble de la Région en faisant découvrir au public la qualité d'établissements spécialisés dont il ne connaît pas toujours l'existence et, surtout, un enseignement qui est une porte ouverte vers des filières professionnelles aux-

quelles on ne pense pas forcément. C'est donc aussi d'une opération de promotion d'un patrimoine éducatif dont il s'agit. François Decoster, nouveau vice-président en charge de la Culture au Conseil Régional, s'est d'ailleurs montré enthousiaste lors du vernissage, le 13 janvier, Il effectuait ainsi sa première sortie officielle à Arras en cette qualité. « Ce genre d'exposition devait-il dire, *décloisonne la culture et apporte au public une visibilité de l'apprentissage des métiers d'art* ». François Decoster avait auparavant découvert, accompagné de sa collègue Maniëlle Martin, vice-présidente chargée des



Lycées, l'exposition des 100 chefs d'œuvre de Versailles qui avait inspiré les futurs professionnels des métiers d'art. Elle atteignait ce jour-là le chiffre de plus de 120 000 visiteurs depuis son ouverture en septembre 2014 et se terminera le 20 mars prochain. Il reste encore presque deux mois pour aller la découvrir...ou la revoir !

LES NOUVEAUX VICE-PRÉSIDENTS DE LA RÉGION À LA RENCONTRE DES JEUNES TALENTS

ÉVÉNEMENT

Fraternisation sur tous les fronts

FIN NOVEMBRE 2005, LE FILM « JOYEUX NOËL » ÉTAIT CONSACRÉ AUX ACTES DE FRATERNISATION SPONTANÉMENT SURVENUS ENTRE SOLDATS FRANÇAIS ET ALLEMANDS SUR LE FRONT ARTÉSIS DE LA GRANDE GUERRE. SON SUCCÈS AVAIT DONNÉ À SON RÉALISATEUR, CHRISTIAN CARION, L'IDÉE DE LA CRÉATION D'UN MONUMENT COMMÉMORATIF SUR L'UN DES SITES PRINCIPAUX, À NEUVILLE SAINT-VAAST. LE 17 DÉCEMBRE 2015, LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE A TENU SON ENGAGEMENT D'ÊTRE PRÉSENT POUR L'INAUGURATION.

« Qui sait ! Peut-être un jour, sur ce coin de l'Artois, on élèvera un monument pour commémorer cet élan de fraternité entre les hommes qui avaient l'horreur de la guerre et qu'on obligeait à s'entretuer malgré leur volonté », avait écrit le 10 décembre 1915 le soldat Louis Barthas dans ses « Carnets de guerre ». La phrase est désormais gravée sur le sol de Neuville Saint-Vaast au pied de ce monument, silhouettes se dégageant des tranchées, qui exauce dans la modernité le vœu du Poilu. « La venue du Chef de l'État, dans le contexte politique actuel, est pour nous un signe fort de reconnaissance de la portée symbolique de notre réalisation », affirmait Philippe Rapeneau, président de la Communauté Urbaine, qui a soutenu depuis dix ans le projet, allant jusqu'à encourager une souscription publique qui a rassemblé 317 donateurs à hauteur de 5 500 euros. C'est la découverte par Christian Carion de la portée de ces « carnets de guerre » et un contact avec les descendants du soldat qui ont été décisifs dans la création du monument. Les fraternisations, à l'époque, furent passées sous silence. « Le premier pas, raconte le cinéaste, est toujours venu des tranchées allemandes, car Noël est pour eux un moment très fort. Des sapsins leur étaient livrés sur le front par trains entiers et



pour les installer, il fallait qu'ils sortent. C'est ainsi, dans le débordement des chants de Noël, que, de part et d'autre, on a baissé pour la première fois les fusils ».

Aujourd'hui, le monument de Neuville Saint-Vaast a aussi une autre signification, celle de la fraternité au quotidien comme s'accordèrent à le souligner les propos des différentes personnalités intervenant lors de l'inauguration, du maire de la petite commune au pré-

sident de la République. « Je suis persuadé que dans des siècles, quand nous serons tous retournés à la poussière du cosmos, des gens viendront encore se recueillir ici », disait Philippe Rapeneau. « Pas besoin de parler la même langue pour se tendre la main », notait le président Dagbert du Conseil Départemental. Et Daniel Percheron, pour sa dernière intervention en tant que président du Conseil Régional, de montrer de l'exaltation pour « cette magnifique cérémonie sous un ciel apaisé ». Pour Gérard Larcher, président du Sénat, également présent, c'est un moment de grâce. Des enfants des écoles Jeanne d'Arc et Marie-Curie se souviendront longtemps avoir vécu ce moment solennel. Et le discours de François Hollande à Neuville-Saint-Vaast, « dans ce contexte particulier de la force de la fraternité », restera aussi dans

l'histoire du quinquennat comme celui où est apparu pour la première fois le mot « concorde » pour définir de nouveaux rapports entre l'opposition et le gouvernement, confirmés par une poignée de mains entre le Président de la République et le futur président de la Région, Xavier Bertrand, qui fit la une de la presse nationale.

Claude Marneffe

PARTICIPATION CITOYENNE

Une « MICA » pour vivre ensemble

MAISON DES INITIATIVES ET DE LA CITOYENNETÉ ARRAGEOISE, CELA VA SE DIRE MICA ET L'ON VA BEAUCOUP ENTENDRE CE MOT DANS LE VIVRE ENSEMBLE SA VILLE. LA PREMIÈRE MICA A ÉTÉ INAUGURÉE RUE GEORGES-AUPHELLE, AUX HOCHETTES.

Victor vous accueille à la porte, tout gaillard et tout fier et avec l'importance d'un maître de maison, vous emmène sur les lieux de la réception. Il est l'un des jeunes du centre de loisirs des Hochettes qui ont participé à la réfection intérieure du bâtiment pour y aménager dans le quartier une première Mica, Maison de l'Initiative et de la Citoyenneté Arrageoise. A l'angle de la rue Georges-Auphelle, la maison hébergeait déjà diverses activités. L'Accueil des Jeunes y avait ses quartiers et le comité d'habitants s'y réunissait. Les scouts y avaient

aussi trouvé une adresse et un local. Et même Di Dou Da, l'Anacej, l'Unicef, les Groupes Scientifiques, Culture et Liberté. La vie associative est bouillonnante au 59 rue Georges Auphelle. De quoi donc en faire désormais une Maison de l'Initiative et de la Citoyenneté ! Car tout continuera, mais avec une structure et une organisation nouvelles. Toutes les pièces du rez-de-chaussée et du premier étage ont été repeintes et décorées. L'idée est un des projets de mandat de Tanguy Vaast, un des « vétérans » du Conseil des Jeunes qui avait

tout de suite vu dans l'endroit un lieu de réunion pour le Conseil jusqu'alors nomade ! « Les habitants vont pouvoir avoir des temps de partage, et en particulier les jeunes venir apporter des idées et des projets à réaliser. La Mica, c'est un lieu du faire ensemble, l'apprentissage de la citoyenneté et de la socialisation à travers l'intergénérationnel », confiait aux invités de l'inauguration Ahmed Souaf, conseiller municipal délégué à la Jeunesse. Les associations vont cohabiter, des ateliers vont être créés. Frédéric Leturque en a profité pour présenter Laure Nicolle, nouvelle conseillère municipale, déléguée à la participation citoyenne, qui s'est avouée « touchée par tous ces jeunes qui s'investissent ». Pour le Maire, « cette concrétisation d'un projet des jeunes donne du sens à leur engagement ». Car, « si on ne construit pas avec les jeunes, on ne construit rien ». D'autres Mica pourraient ainsi voir le jour dans d'autres quartiers.



SOLIDARITÉ

Les enfants de Paul-Bert et le Secours Populaire

Les animateurs des TAP, les équipes éducatives, et les enfants de l'école Paul-Bert ont eu, à l'occasion de la Semaine de la Solidarité, une idée dont la générosité appellerait à faire des émules. « Au cours d'une séance de TAP, on a invité le responsable du Secours Populaire à Arras à venir expliquer le rôle de son association, ce qu'elle faisait pour les familles qui ont des problèmes de subsistance au quotidien », explique Karima Bouzebiba, référente. Les enfants ont écouté attentivement et se sont tout de suite montrés touchés. De là est donc partie une idée. Dans le cadre de la Semaine de la Solidarité, et à l'approche de Noël, pourquoi ne pas préparer de petits cadeaux pour les enfants et les familles qui ne peuvent pas s'en faire ? Evelyne Beaumont, adjointe à l'Education, a encouragé la démarche. On a ramené de la maison des vêtements, des jouets, des livres. On a tout trié. En TAP toujours, les enfants ont aussi réalisé des dessins. Et le Secours Populaire est revenu. Cette fois-ci avec un camion pour emporter une vingtaine de cartons. Des cadeaux qui, répartis dans les familles, ont apporté du bonheur. Et une belle définition de la Semaine de la Solidarité qui devrait, finalement, se vivre au jour le jour...



VIE LYCÉENNE

« Solid'A'Robes », une fête, un engagement

En dehors de l'emploi du temps scolaire existe au lycée Robespierre une Maison des Lycéens qui organise diverses actions visant à resserrer la communauté étudiante en lui permettant de s'exprimer et de s'engager. En collaboration avec le Conseil de Vie Lycéenne, la MDL donne chaque année rendez-vous à tout l'effectif pour une grande journée de solidarité, « Solid'A'Robes ». « La Maison des Lycéens a été créée il y a trois ans, explique Pauline Delavallée, son actuelle présidente. Nous voulons y faire participer la totalité de l'établissement ». Le vendredi 18 décembre, toute la journée, le gymnase du lycée ne savait plus se retenir. Les jeunes multipliaient de tous côtés, dans une grande diversité de disciplines, les performances pour faire monter la cagnotte. En 2014, 4084 euros avaient ainsi pu être versés au Sidaction. Le chiffre augmente d'année en année. Les animations se développent. Des

groupes musicaux issus de l'établissement ont aussi transformé le plancher sportif en dancefloor. « Chacun est libre de s'exprimer artistiquement, que ce soit dans le domaine musical, théâtral ou sportif », dit Pauline. Les lycéens, pour la réussite de « Solid'A'Robes », vont à la recherche de sponsors pour les lots d'une tombola, le prêt de consoles pour des tournois de jeux vidéo, pour les stands et les concours. Quatre mois ne sont pas de trop pour mener à bien l'organisation. Cet événement annuel permet de resserrer les liens entre les lycéens dans une mobilisation générale. Il est aussi une ouverture dans la découverte de responsabilités, de la restauration à la sécurité, pour le parfait déroulement, assumé, de la journée. Le « Solid'A'Robes » 2015 était organisé en faveur des actions de la Ligue contre le Cancer. Il aura permis de récolter 4567 euros qui seront reversés à cette association.



VOEUX



Les 3 enjeux 2016 de l'Hôpital

LES ÉQUIPES MÉDICALES ET SOIGNANTES ONT ÉTÉ TRÈS ATTENTIVES À LA TRADITIONNELLE CÉRÉMONIE DES VŒUX, LE 11 JANVIER AU CENTRE HOSPITALIER. PIERRE BERTRAND, LE NOUVEAU DIRECTEUR, A TRACÉ LA FEUILLE DE ROUTE 2016.

« Pas de bilans qui sont souvent des poncifs d'autosatisfaction, disait le docteur Valette, président de la Commission Médicale d'Établissement en prenant le premier la parole lors de cette cérémonie des vœux, mais un hommage à l'Hôpital public. Il a opposé en 2015 une réplique exceptionnelle de professionnalisme à la barbarie du terrorisme en exerçant littéralement de la médecine de guerre. Et nous l'avons vécu, ici, dans notre hôpital, après l'attentat du Thalys. Le professionnalisme des Arrageois a été reconnu au plus haut de l'Etat ». Pourtant, regrettait le médecin, « l'Hôpital

public est régulièrement malmené par les décisions des politiques »... Mais, à Arras, avec les équipes, il restera ferme sur ses bases, tout en étant innovant et novateur et en prenant des risques. Pour sa première intervention publique en qualité de nouveau directeur du Centre hospitalier, Pierre Bertrand (voir

article ci-contre) a d'ailleurs commencé par énumérer, à travers une vidéo, les aménagements 2015 : la réhabilitation du bâtiment Artois, l'ouverture des urgences pédiatriques, le centre de soins psychothérapeutiques pour adolescents, la pose de la première pierre de la future balnéothérapie, l'accueil de jour à Pierre-Brunet. Tout cela, et notre attachement à un hôpital en mouvement, poursuivait alors le nouveau patron engage 2016 sur trois enjeux. Le premier sera le développement de l'attractivité de l'établissement arrageois : 50% des patients programment désormais leur hospitalisation, c'est le plus fort taux de la région. Le deuxième enjeu concerne

la territorialisation. Une communauté de destins avec d'autres établissements est en train de se créer et réclamera une organisation. « Il ne s'agira pas, a expliqué Pierre Bertrand, d'interventions en alternance, un jour ici, un autre ailleurs, à Saint-Pol, à Bapaume, mais d'une approche conjointe, d'une co-responsabilité ». On évoque aussi un partenariat avec Douai-une équipe de sa direction est présente aux vœux arrageois- dans le cadre d'un projet médical de territoire que préconise la loi Santé. Et l'on parle aussi de travailler avec Lens, Valenciennes, Amiens. Le troisième enjeu, c'est l'équilibre financier. Mais « il découle, dit Pierre Bertrand, de notre attractivité. C'est le thermomètre qui nous permet de mesurer l'état de santé de notre établissement ». Le budget annuel du Centre Hospitalier d'Arras est de 210 millions d'euros. En 2004, il était de 14 millions. « Il a augmenté de plus de 50% en dix ans. C'est l'argent de la solidarité nationale, dit le directeur. J'essaierai de l'utiliser au mieux, mais je ne dépense-rai pas plus. Il faut avoir le regard le plus incisif possible pour une efficacité au meilleur coût ». 2016 sera pourtant une année importante avec un contrat d'innovation : l'accueil des internes, la qualité du circuit du médicament avec un traçage nominatif, l'amélioration du délai de transmission des comptes-rendus médicaux, et même -ou surtout !- un plan d'action pour améliorer le stationnement ! Prenant à son tour la parole, et souhaitant à Pierre Bertrand la bienvenue, Frédéric Leturque soulignait qu'il prenait ses fonctions « dans de très bonnes conditions et un climat de confiance ». « Et nous, nous allons continuer à surveiller que la maison tourne bien ! », rappelait le Maire, président du conseil de surveillance de l'établissement. « Il faut maintenant passer des paroles aux actes, disait-il à l'adresse des équipes médicales et du nouveau directeur. Le maçon est au pied du mur. Il faut travailler dans un climat apaisé et serein pour défendre la santé de proximité dont le bassin de vie Artois-Ternois a besoin »...

CENTRE HOSPITALIER D'ARRAS

Pierre Bertrand, nouveau directeur

Natif de Saint-Malo, et précédemment directeur général adjoint de l'ARS, Agence Régionale de Santé, de Bretagne, Pierre Bertrand a pris ses fonctions de nouveau directeur du Centre Hospitalier d'Arras le 4 janvier. Comme il l'a rappelé lors des vœux, l'un des principaux dossiers que ce professionnel de gestion de quarante-trois ans devra conduire sera tout de suite le groupement hospitalier de territoire Arras-Douai. Il s'agit d'établir une complémentarité entre les deux établissements, proches, à mi-distance de Lille et d'Amiens, les deux pôles de la grande région. Les deux hôpitaux, de même envergure, devront progresser ensemble, en tandem comme le Théâtre et l'Hippodrome ! Viendront soutenir cette structure Bapaume et Saint-Pol, deux établissements périphériques. Les spécialités du Centre Hospitalier d'Arras seront confortées en pôles d'excellence, comme l'hôpital mère-enfant, la cancérologie, ou encore le traitement de l'obésité. Pierre Bertrand veut aussi développer la recherche clinique et l'éducation thérapeutique.



NOCES D'OR

Les Stéclebout, un couple hospitalier

Parisien du XIV^e, Jacques Stéclebout, arrivé en 1975 à la direction du Centre Hospitalier d'Arras, poste qu'il a occupé jusqu'à son départ en retraite en décembre 1997, est resté un fidèle Arrageois. Et c'est à l'Hôtel de Ville que Sylvie Noclercq, conseillère municipale déléguée à l'Intergénération et aux Seniors, a célébré le 2 janvier ses noces d'or avec Jeannine Denneulin. Le couple s'était marié en décembre 1965 à Lille où Jacques, agent administratif au CHR, avait connu Jeanine dans le même emploi. Des concours administratifs l'ont ensuite mené à l'Ecole Nationale de la Santé à Rennes. Il devient sous-directeur du Centre Hospitalier de Lens avant d'arriver à Arras. Le couple a eu deux filles, toutes deux également dans le domaine hospitalier. Nombre d'Arrageois se souviennent aussi de l'action et de l'engagement de Jacques Stéclebout pour défendre, président de l'association des Amis de l'Art Lyrique, l'opérette sur la scène arrageoise.



LE TERRITOIRE HOSPITALIER ARRAS DOUAI

EN BREF

Les talents de l'AGAEM

Les ateliers d'expression artistique de l'AGAEM ont exposé dans la galerie de l'Office Culturel, Grand'Place, et confirmé une qualité d'amateur qui confine, parfois, à une technique aguerrie. La tapisserie reste le maître mot de l'association, et l'on en connaît les références historiques. La pratique, évidemment, est devenue contemporaine. L'assemblage de matériaux, nœuds et cordes, pour Valérie Arnol, compositions de camés, boutons et bijoux chez Chantal Duvergé, donnent du relief à ce que l'on continue à appeler tapisserie tandis que Monique Blomme s'escrime à tisser, se jouant des couleurs et des formes de Picasso. La peinture conserve sa place. Au fil des murs, on s'attarde, selon ses goûts, sur des regards amusants ou des visions réfléchies. Des peintres de Montmartre aux pastels édulcorés. Evelyne Fosse a une vision pertinente et personnelle de chalets se bousculant sur la plage, dans des couleurs de soleil mitigé, comme des dés jetés vers la mer. Plus dessinée est la toile de Monique Buiquat, un enfant souriant à la pose dans la ronde tranquille des chevaux de bois, avec la force d'une illustration venue de la mémoire.

Une marche des « Mille Pas » pour les « Blouses Roses »

Devenue la section randonnée pédestre du RCA, l'association « Les Mille Pas » a organisé le 12 décembre 2015 une marche au départ de la citadelle au profit des « Blouses Roses », association qui, quant à elle, agit en milieu hospitalier pour apporter soutien et réconfort aux malades. L'opération, intitulée « Arras en Lumières », a permis la remise d'un chèque de 793 €, le 14 janvier aux Blouses Roses. « Chaque marcheur a donné 3 € », expliquait Jacques Champmartin, le président des « Mille Pas ». Ils étaient environ 300. Arrageois, mais aussi venus de Biache, Sailly-au-Bois, Rœux, Beaurains, et même du littoral. Les randonneurs de l'USAO s'étaient aussi joints à la balade. Le parcours de 5 km a mené les participants au marché de Noël. Lors de la remise du chèque à la Maison des Sociétés, Annie Lobbedez, adjointe aux Sports, a félicité le club de son initiative. Présidente des « Blouses Roses », Danièle Marquant s'est montrée touchée par le geste : « *Soyez sûrs, a-t-elle précisé, que votre argent sera bien utilisé. Certes, nous apportons des gâteries aux personnes hospitalisées. Mais nous répondons aussi à des besoins spécifiques liés à la maladie. Nous allons même plus loin. L'année dernière, nous avons suivi une SDF de 25 ans jusqu'à, malheureusement, financer ses obsèques.*



ANNÉE DE LA FRATERNITÉ

Collectif 11 : un élan populaire



D'ABORD INFORMEL, LE COLLECTIF 11, NÉ DE LA VOLONTÉ D'OPPOSER AU TERRORISME LES VALEURS RÉPUBLICAINES, A PRIS FORME LE 11 JANVIER POUR TENIR DES ENGAGEMENTS CHAQUE 11 QUE LE CALENDRIER FERA.



Après les attentats des 7 et 9 janvier 2015, la marche du 10 à Arras, une journée avant le défilé international de Paris, est né ce qui est devenu « les 11 de l'expression ». Le 11 de chaque mois, ceux qui le souhaitent se réunissent, « pour faire évoluer les mentalités, rassembler des expériences et des vécus et créer une intelligence collective », dit Romain Plichon qui a voulu donner du sens à cette démarche. Le 11 janvier était donc un premier anniversaire qui voulait être significatif. D'autant plus que les attentats de Novembre ont apporté à la réflexion et à l'engagement nécessaires une nouvelle urgence.

En haut de l'escalier de l'Hôtel de Ville, des panneaux accueillent les post-it exprimant la conviction et le besoin de fraternité. Pas question de donner à ce qui, au départ, a été une démarche spontanée un aspect officiel, affirmait Romain Plichon qui a catalysé, dès les premiers jours d'après, réactions et initiatives. Toute une part de la population s'est retrouvée dans l'échange, l'inquiétude et l'énergie, la volonté d'aller au delà des mots qu'ils soient intolérance ou République, racisme, terrorisme, ou respect des religions et laïcité. Il s'agissait, ce lundi de janvier, simplement de signer une charte afin que les Arrageois qui rejoindront le collectif en cours de route sachent où ils vont et identifient, à travers un logo et sur internet, où, quand, comment et pourquoi se rencontrer. Des témoignages ont animé la soirée, enfants de Benoît-labre, de la Mica, du Conseil Jeunes, puis responsables ou anonymes. Parler les uns des autres, les uns avec les autres sous le sceau de « la grande famille humaine ». De la Déclaration des Droits de l'Homme à Saint-Exupéry. Marc Desramaut pour les Scouts, du rap avec Emmanuel, et cet unique moment d'émotion, qui aurait pu suffire, de Soumaya



Nazaf, aujourd'hui prof d'histoire, dont le père venu d'Algérie lui disait en passant devant La Défense qu'il avait participé à sa construction. « *Et je regardais fièrement ses mains* », témoignait-elle à la mémoire de ce père qui lui avait dit : « *Il faut étudier, sinon tout ce que je fais pour toi ne servira à rien* ». « *La République, dit-elle, a accueilli les enfants de l'immigration* ». Gwen Bescon, « coordonnatrice des ambassadeurs du bien vivre ensemble », préfère parler d'altérité, « *accepter l'autre dans sa différence* ». France 3-Région était en direct. Le pâtissier Vincent Puchois avait préparé une magistrale galette des Rois dont il a inventé la fève. Elle est taillée comme un timbre-poste à l'effigie du Beffroi, monument préféré des Français. Il y en avait sept réparties dans le gâteau. Et pas facile d'avaler le Beffroi ! « *Nous avons cherché des idées dans le sens du partage* », se félicitait Romain Plichon. En concluant la soirée, Frédéric Leturque a rappelé qu'il avait décrété 2016 à Arras année de la Fraternité : « *Un mot exigeant, un fil d'Ariane qui est le fil de Marianne dans une ville multicolore* ». Le dialogue est une éducation. Et, cité par Soumaya, Jaurès disait : « *Le courage, c'est d'aller à l'idéal, mais de comprendre le réel* ».

Claude Marneffe



Voyage avec Léo



Jeu des 5 différences



Le savais-tu ?

Chaque année, le dimanche qui précède ou suit la Saint-Gaston (qui est au calendrier le 6 février), des ribambelles d'enfants déferlent au musée pour découvrir tableaux et sculptures. Pourquoi justement autour de la Saint-Gaston ? Parce qu'en langue flamande Gaston se dit Vaast et que précisément Saint-Vaast est un peu le saint-patron de notre musée qui a trouvé ses murs dans le palais Saint-Vaast, ancienne abbaye qui héberge aussi la médiathèque. Il y a une vingtaine d'années, l'association « Muses, Musons, musée » a décidé que la Saint-Gaston serait au musée la fête des enfants avec de nombreuses animations et des cadeaux. Elle a lieu cette année le dimanche 7 février. N'oublie pas, si tu as entre 6 et 12 ans, de t'y faire emmener par tes parents.

Retrouve les réponses en page 23

ARRAS, UNE VILLE À VIVRE

Les grandes réalisations qu

POUR SON NUMÉRO 300 EN DÉCEMBRE 2015, ARRAS-ACTU AVAIT SURVOLÉ, EN PUBLIANT LES COUVERTURES DE 30 NUMÉROS, 48 ANS DE VIE ARRAGEOISE. QUE DE RÉALISATIONS QUI ONT AMENÉ LA VILLE DANS LE XXI^E SIÈCLE. LA VIE CONTINUE. EN 2016 LES PROJETS ET LES MUTATIONS SE POURSUIVENT. FRÉDÉRIC LETURQUE, DANS SON DISCOURS DES VŒUX, EN A ANNONCÉ QUELQUES-UNS. A NOTRE TOUR D'ALLER PLUS LOIN.



La nouvelle école du Val de Scarpe

Le projet a été annoncé par le Maire lors de la cérémonie des vœux à la population. Une nouvelle école de 9 classes, vraisemblablement conçue en espaces modulaires, dont le projet sera finalisé cette année en partenariat avec la ville de Saint-Laurent Blangy, verra le jour au Val de Scarpe pour la rentrée 2018. La possibilité d'y annexer un accueil petite enfance qui remplacerait celui de Méaulens est à l'étude, aussi bien budgétairement que techniquement. Cette nouvelle école du Val de Scarpe sera située sur un vaste terrain disponible à l'arrière de la crèche privée « Le Temps d'un rêve ». Elle remplacera à la fois les écoles Brassens et Victor-Hugo qui seront désaffectées et dont l'avenir des bâtiments est en question.



C'est sur cette friche, derrière la crèche « Le Temps d'un rêve » que sera construite la nouvelle école.

Aménagement du Rietz

De nombreux riverains ont participé aux réunions de concertation mises en place en 2015 par Annie Lobbedez, adjointe aux quartiers Sud. Les débats furent parfois animés, mais il en est ressorti une volonté générale pour faire évoluer positivement le site. Les habitants ne souhaitent pas de grands changements et sont en général satisfaits du site, mais le parc verra quelques évolutions afin d'être encore plus confortable à la promenade. Un cheminement piétonnier minéral sera créé sur l'espace marché. L'espace de jeux pour enfants est en réflexion avec le projet d'installation de nouveaux équipements. Le projet Rietz des habitants sera présenté lors d'une réunion de quartier le 3 février.

Un nouvel ascenseur à l'Hôtel de Ville

L'accessibilité maximum de la ville aux personnes handicapées ou à mobilité réduite a été un souci particulier de l'équipe municipale bien avant même qu'elle devienne une exigence légale. Les efforts accomplis ont été reconnus, faisant même figure d'exemple au niveau national comme l'installation des ascenseurs de la gare. Le Conseil Municipal avait voté dès mars 2012 le remplacement de l'ascenseur de l'Hôtel de Ville, menant essentiellement à la salle des Mariages et à la salle des Fêtes. L'évolution de la législation a entraîné une réactualisation du programme de travaux en février 2014. Ils prennent en compte les nouvelles normes de sécurité incendie et d'accessibilité du bâtiment et devraient commencer en février. Un équipement de vidéo-protection sera installé pour assurer la sécurisation du rez-de-chaussée et un dispositif numérique permettra en outre une visite virtuelle du beffroi et des boves pour les personnes ne pouvant s'y rendre.



Sport

2015 a été l'année de la refonte de la piste d'athlétisme du stade Degouve avec la pose d'un nouveau revêtement synthétique. 2016 sera celle de la modernisation des vestiaires. Le 5 mars, la halle Tételin aura le privilège d'accueillir le championnat d'Europe de boxe avec l'Arrageois Thomas Masson. Cet été, Arras vibrera au rythme de l'Euro 2016 et des JO de Rio, avec de nombreuses actions dans toute la ville.



Il vous attendent en 2016



Culture

2016 sera essentiellement l'année du nouveau Conservatoire aménagé dans les murs de l'ancien Hospice Saint-Pierre derrière la Mairie. Le bâtiment sera disponible pour la rentrée 2016-2017. L'intérieur a été entièrement recomposé avec, évidemment, une exigence d'isolation acoustique pointue afin que les classes ne se gênent pas l'une l'autre. Des travaux de couverture, imprévus, ont aussi dû être réalisés puisque, suite à la découverte d'une mэрule, il a fallu changer une partie de la charpente. Dans la foulée de l'installation du conservatoire, l'Office Culturel, situé pour l'instant Grand'Place, sera déménagé dans une autre partie des locaux.

Enfin, au chapitre de la culture, 2016 sera l'année de la bibliothèque numérique et de la mise en réflexion de la prochaine exposition au Palais Saint-Vaast dans le cadre du partenariat avec le château de Versailles. Le thème en a été arrêté : il s'agira de Napoléon ! Se souvient-on que c'est l'Empereur lui-même qui ordonna la reprise des travaux de l'Abbaye Saint-Vaast après une visite à Arras. Au Musée et à la Médiathèque seront effectués en 2016 des travaux de mise en sécurité des bâtiments, exigés, notamment, au niveau de la sécurité incendie.



Social

2016 sera l'année du déménagement du CCAS rue des Trois Visages dans l'ancien bâtiment du Trésor Public. Cette nouvelle adresse permettra une meilleure confidentialité et d'offrir plus d'espace pour l'accueil des Arrageois venus solliciter une aide. Ce transfert va également libérer une partie du rez-de-chaussée de la Mairie permettant une reconfiguration des services et, surtout, un réaménagement de l'espace accueil des hôtes, sans pour autant changer l'entrée du public dans le bâtiment.



Logement

En 2016 se poursuivra aussi le Plan Local d'Habitat, en lien avec la Communauté Urbaine d'Arras, dont l'objectif est de produire 270 logements neufs par an afin que les ménages restent habiter en ville. En 2015, 319 logements ont été réalisés, 82 dans le centre, 61 dans le secteur ouest et 168 au sud. Pour le centre, il s'agit du Crinchon, de la rue Lecanuet, rue de Beaufort, place de l'Ancien Rivage, et l'aménagement du Pavillon des Officiers avec le promoteur spécialisé « Histoire et Patrimoine ». Ce dernier était déjà intervenu à la Citadelle sur les bâtiments des Archers, Equerre et Cantine. A l'ouest encore, 36 logements constituent la nouvelle Résidence Kennedy. Au sud, 18 logements ont été créés rue Gustave-Colin et le CROUS a inauguré sur le campus 150 studios étudiants. En 2016 seront livrés sur Arras 216 logements dans le centre (Michonneau, Bon Secours, rue des Teinturiers, caserne Schramm, Collégiales, et angle Augustine-Michonneau) ; 15 nouveaux logements seront disponibles en octobre aux Bonnettes et, pour le sud, 40 logements avenue Lobbedez. Globalement, Arras offrira 281 nouveaux logements, soit 105% de l'objectif du PLH.

La coopération entre communes

Une charte de coopération a été signée entre Arras et les communes de Sainte-Catherine, Anzin-Saint-Aubin, Saint-Laurent-Blangy et Saint-Nicolas. Celle-ci s'inscrit dans le cadre du schéma de mutualisation de la Communauté Urbaine. Cette coopération a débuté en 2015 avec la signature d'une convention de partenariat entre la médiathèque de Saint-Laurent-Blangy et les médiathèques d'Arras que les habitants des deux communes peuvent fréquenter indifféremment. Elle se poursuivra en 2016 dans d'autres domaines et avec d'autres communes si elles le souhaitent. On peut penser à Beaurains, Dainville, Achicourt. Il s'agit de faciliter l'accès et le fonctionnement des services publics pour une meilleure satisfaction des habitants et, en même temps, pour les communes, de faire des économies de gestion. A terme un même logiciel, commun aux différentes communes inscrites dans ce schéma, dans le domaine des ressources humaines et des finances, devrait permettre une gestion unique des payes des personnels communaux, mais aussi, par exemple, aux agents des autres communes de suivre les formations mises en place par Arras et de permettre leur mobilité.

LA MAJORITÉ MUNICIPALE**2016, année de la Fraternité**

2015 a été l'année de toutes les épreuves. Elle a aussi été l'année de tous les espoirs.

Si nous ne devions en retenir qu'une image, ce serait la réaction des citoyens français face à la barbarie, rassemblés dans un formidable élan de pensée, un élan de solidarité, de générosité, un élan qui porte haut les valeurs de la France et de notre République : Liberté, Egalité, Fraternité.

2015 a été l'année de la liberté d'expression à Arras. 2016 sera celle de la Fraternité.

Le « vivre ensemble », cette expression qu'il ne faut pas galvauder, a trop souvent été utilisée comme une façade qui ne cachait en réalité rien de très concret. Faire communauté, se rassembler, vivre en proximité... Plus que jamais le temps est venu de poser des actes sur des mots. Elus, habitants, forces

vives de la cité, nous avons tous un rôle à jouer dans ce vaste chantier.

Cette exigence de proximité et de fraternité se déclinera également à d'autres échelles en 2016 :

Au sein de la grande région Nord-Pas-Calais-Picardie tout d'abord, avec la présence dans la nouvelle majorité régionale de 3 représentants de notre équipe municipale qui aideront à placer Arras au cœur de ce nouveau territoire et à s'assurer de la prise en compte de vos préoccupations. Avec 3 élus régionaux et 3 élus départementaux, notre majorité municipale sort renforcée de cette année 2015.

Au niveau local ensuite, en continuant à travailler avec les communes voisines, et peut-être demain d'autres territoires voisins, sur des compétences simples qui touchent votre vie

quotidienne, pour faire ensemble au niveau communautaire ce qui doit être fait tout en respectant le contribuable.

C'est le sens de l'histoire que de voir nos territoires, qu'ils soient urbains ou ruraux, se rassembler pour avancer et pouvoir continuer de vous offrir du travail, des services, des conditions de vie simples, agréables et accessibles, autant en distance qu'en prix.

2016 sera une année riche et animée, une année de rebond, d'espoir, de rassemblement, de combat, une année décisive, une fois de plus. Nous vous souhaitons d'y participer pleinement, pour vous, avec nous.

Bonne année à toutes et à tous !

La Majorité Municipale

LE PEUPLE CITOYEN**Une année de projets !**

Nous avons décidé de travailler cette année sur deux chantiers d'expérimentations citoyens que nous allons développer dans les mois qui viennent pour favoriser l'innovation territoriale, pour une ville plus humaine où l'habitant est acteur de son environnement. Nous voulons être une force de propositions en renouvelant les pratiques politiques. Pour beaucoup, l'opposition devrait juste être là pour s'opposer et attendre la prochaine élection, attendre son tour. Nous ne sommes pas dans ce calcul politicien que nous laissons aux professionnels de la politique. Le résultat des dernières élections régionales doit faire réfléchir et donner envie de s'engager. Nous avons choisi de faire les deux.

Tout d'abord, nous travaillerons sur l'étude et la mise en place d'un système d'échange local sur Arras. Qu'est-ce qu'un SEL ? C'est

une association qui permet à un groupe d'habitants d'échanger des compétences, des savoir-faire et des produits sans rapport à l'argent, juste avec la volonté de créer des échanges. Qui n'a pas une tondeuse qui pourrait servir à son voisin ou une compétence qui pourrait être utile à une association, un entrepreneur qui se lancent. Dans un SEL, la seule monnaie d'échange est le temps consacré à l'autre, favoriser de l'entraide, de la solidarité. Et nous trouvons que ce service manque à Arras. Nous allons agir dans ce sens.

Notre deuxième chantier sera de consacrer du temps à l'émergence d'une monnaie locale sur l'arrageois. Plus de trente villes françaises ont déjà développé ce type de monnaie qui favorise les échanges locaux : la Gentiane à Annecy, l'Agnel à

Rouen, l'Eusko au Pays Basque pour ne citer que ces exemples. L'avantage d'une monnaie locale c'est de dynamiser l'économie de proximité, de pouvoir ajouter à celle-ci une valeur humaine et sociale et surtout favoriser la circulation de l'argent.

Cette année 2016 doit affirmer une volonté de changement pour chaque citoyen qui croit en la démocratie. Celle-ci est un bien fragile. Nous associerons tous ceux qui le souhaitent à ces réflexions. Faire avec vous pour vous est le sens de notre combat. Bonne année à tous !

Martine Schaeffer et Bruno Lajara, le PEUPLE CITOYEN

ARRAS EN GRAND, ARRAS ENSEMBLE**En 2016, pour une ville engagée contre les inégalités !**

Les résultats élections régionales viennent de nous parvenir. Si nous nous félicitons de l'ancrage républicain exprimé par les arrageoises et les arrageois au second tour, et notamment les progressistes, nous interprétons ces résultats en forme de désastre pour la gauche avec beaucoup d'humilité. Notre conception de la politique est faite d'action et d'engagement, ce texte veut donner sens à une illustration toute récente.

Samedi, l'accord de Paris pour le Climat a été adopté. Il est historique, il marque le début d'une nouvelle ère pour l'humanité, celle à terme d'un développement neutre en carbone et équitable. L'ère des énergies fossiles est derrière nous. Au côté des engagements des Etats, encore insuffisants à ce jour pour contenir le réchauffement sous les 2°C, et qui seront

régulièrement publiés et réévalués, les actions pour le climat mises en œuvre par les collectivités locales et l'ensemble des acteurs non-étatiques sont essentielles pour relever le défi.

Les réseaux de collectivités locales pour le climat se sont réunies et ont présenté leurs initiatives et leurs engagements : économie d'énergies, productions d'énergies renouvelables, mobilité décarbonée, biodiversité, alimentation sobre en carbone, agriculture restauratrice des sols, gestion des déchets

Arras, sa communauté urbaine doivent prendre toute leur part à cet effort planétaire en s'engageant sur des objectifs précis de réduction des gaz à effet de serre et en mettant tout en œuvre dans ses domaines de compétence, pour garantir leur réalisation. Notre ville pourrait s'inscrire pleinement dans le réseau européen

des villes pour le Climat, la Convention des Maires, qui mutualise les projets innovants, facilite le transfert des expériences et des politiques urbaines pertinentes, propose expertise et sources de financements, crée une stimulation positive pour surmonter les obstacles.

Notre territoire peut prendre clairement le chemin de l'excellence climatique, c'est celui du mieux vivre ensemble, de l'emploi, de la solidarité et de la responsabilité. Pour Arras et ses habitants nous souhaitons entrer pleinement dans l'accord de Paris !

Karine Boissou, Antoine Détourné, Hélène Flautre

RASSEMBLEMENT BLEU MARINE**Meilleurs vœux pour 2016 !**

En ce début d'année, le groupe du Front National – Rassemblement Bleu Marine présente ses meilleurs vœux aux Arrageoises et Arrageois pour l'an neuf.

Nous profitons aussi, une fois les dernières élections régionales passées, pour remercier les Arrageois ayant voté pour la liste « une région fière et enracinée » conduite par Marine LE PEN. Vous avez été près de 4 400 votants sur Arras soit plus de 30 % des électeurs à avoir porté vos suffrages sur la liste soutenue par le Front National : un record historique pour notre ville ! Jamais le Front National n'avait recueilli autant de suffrages à Arras. Ceci démontre l'enracinement du mouvement patriote au niveau local. De plus en plus d'Arrageois adhèrent aux idées de bon sens défendues par notre mouvement : il s'agit véritablement d'un

vote d'adhésion.

Nos adversaires politiques ayant échoué lorsqu'ils étaient aux responsabilités et donc étant à court d'arguments, n'ont su nous opposer que le front du refus et la coalition de tous les conservatismes. Nos adversaires ont joué sur les peurs pour essayer de contrer la progression du mouvement patriote. Mais de moins en moins de Français se laissent aveugler par les anathèmes de l'UMPS à notre rencontre.

Le Front National est, en effet, un parti respectant les valeurs démocratiques de notre pays. Les élus et militants qui le composent ont les mêmes préoccupations que l'ensemble des Français. Ce sont des femmes et des hommes qui aspirent à une France retrouvant sa dignité et à une vie meilleure pour leurs

enfants : le seul moyen pour cela est que notre pays retrouve sa souveraineté.

Les résultats électoraux de 2015 augurent de prochaines victoires électorales : une nécessité pour redresser notre pays face aux échecs des responsables UMPS.

Faites-nous confiance, nous continuerons à défendre les intérêts de nos compatriotes et plus particulièrement ceux des Arrageois : c'est le but de notre engagement dans notre ville. Nous serons encore à votre écoute cette année.

Alban HEUSÈLE et Thierry DUCROUX

LES CITOYENS S'ENGAGENT**Bonne année 2016**

Au nom des Citoyens s'Engagent, je vous présente mes meilleurs vœux pour cette nouvelle année.

Véronique LOIR

- Adjointes de quartier
- Pôle cabinet
- Pôle vitalité et cohésion sociales
- Pôle culture et attractivité
- Pôle travaux, aménagements urbains et urbanisme
- Pôle finances, administration générale et modernisation des services

LES ADJOINTS DE LA MAJORITÉ MUNICIPALE



Denise BOCQUILLET
1^{re} Adjointe au Quartier Nord-Est/Centre, en charge des Relations Internationales, de la Coopération Décentralisée et des Villes Jumelées
Conseillère de la CUA
Conseillère Départementale

Permanences de 10 h à 12 h les 3 février au Local des aînés de l'Hippodrome et 9 mars à l'Hôtel de Ville. **Permanences de quartier** de 10 h à 12 h les 27 janvier, 24 février en mairie.

d-bocquillet@ville-arras.fr
• Tél. 03 21 50 51 85



Philippe RAPENEAU
2^e Adjoint en charge des Prospectives et Stratégies urbaines : « Bâtir Arras 2030 »
Président de la CUA
Président du SMAV
Conseiller Régional

Permanences à la citadelle le mardi 23 février de 11 h à 12 h.

p-rapeneau@ville-arras.fr
• Tél. 03 21 21 87 36



Annie LOBBEDEV
3^e Adjointe au quartier Sud, en charge des Sports
Conseillère de la CUA

Sur RDV en mairie le jeudi de 9 h 30 à 12 h
Permanences de quartier de 9 h à 11 h le lundi 22 février à la maison de services Jean Jaurès.

a-lobbedev@ville-arras.fr
• Tél. 03 21 50 51 82



Frédéric LETURQUE

Maire d'Arras - Vice-président de la CUA - Président du CCAS - Conseiller Régional

Permanences de 9 h à 11 h, le mercredi 3 février en mairie, le mercredi 2 mars à la Maison de Services et de Proximité MT Lenoir et le mercredi 16 mars à la maison de services Jean Jaurès.

m-le-maire@ville-arras.fr

• Tél. 03 21 50 51 82 ou 06 08 74 89 75.



Zohra OUAGUEF
4^e Adjointe au quartier Ouest, en charge des Ressources Humaines
Conseillère de la CUA

Permanences de quartier de 9 h 30 à 11 h les 27 janvier et 24 février à la maison de services Marie-Thérèse Lenoir.

z-ouaguef@ville-arras.fr
• Tél. 03 21 50 51 85



Jean-Pierre FERRI
5^e Adjoint de pôle en charge du logement, de la Vitalité et Cohésion sociales
Conseiller de la CUA

Sur RDV en mairie.

jp-ferri@ville-arras.fr
• Tél. 03 21 50 51 82



Alexandre MALFAIT
6^e Adjoint de pôle en charge de la Culture et de l'Attractivité du Territoire
Conseiller de la CUA
Conseiller Départemental

Sur RDV en mairie.

a-malfait@ville-arras.fr
• Tél. 03 21 50 51 83



Claude FERET
7^e Adjoint de pôle en charge des Travaux, des Aménagements urbains et de l'Urbanisme
Conseiller de la CUA

Permanences en mairie le jeudi 18 février de 10 h à 11 h 30.

c-feret@ville-arras.fr
• Tél. 03 21 50 51 82



François-Xavier MUylaERT
8^e Adjoint de pôle en charge des Finances, de l'Administration générale et de la Modernisation des services -
Conseiller de la CUA

Sur RDV en mairie.

fx-muylaert@ville-arras.fr
• Tél. 03 21 50 51 83



Evelyne BEAUMONT
9^e Adjointe en charge de l'Education et de la Réussite éducative -
Conseillère de la CUA

Sur RDV en mairie.

e-beaumont@ville-arras.fr
• Tél. 03 21 50 51 82



Matthieu LAMORIL
10^e Adjoint en charge du Patrimoine culturel, historique et immatériel

Sur RDV le lundi de 8 h 30 à 12 h en mairie.

m-lamoril@ville-arras.fr
• Tél. 03 21 50 51 83



Marylène FATIEN
11^e Adjointe en charge du Cadre de vie, de la Propreté et des Espaces verts
Conseillère de la CUA

Sur RDV le mardi matin.

m-fatien@ville-arras.fr
• Tél. 03 21 50 51 82



Nadine GIRAUDON
12^e Adjointe en charge du Commerce, du Tourisme et de l'Artisanat

Sur RDV en mairie.

n-giraudon@ville-arras.fr
• Tél. 03 21 50 51 85



Hélène LEFEBVRE
13^e Adjointe en charge de l'Etat civil et des Relations à l'usager
Conseillère de la CUA

Sur RDV en mairie.

he-lefebvre@ville-arras.fr
• Tél. 03 21 50 51 82



Michaël SULIGERE
14^e Adjoint en charge des Fêtes et Grands événements
Conseiller de la CUA

Permanences le lundi 22 février de 14 h à 15 h au Centre Social Alfred Torchy.

m-suligere@ville-arras.fr
• Tél. 03 21 50 51 83



Yves DELRUE
15^e Adjoint en charge des Affaires patriotiques et des Commémorations
Conseiller de la CUA

Permanences les mercredis de 10 h 30 à 12 h. Pas de permanence les 20/01, 10/02 et 17/02

y-delrue@ville-arras.fr
• Tél. 03 21 50 51 85

LES CONSEILLERS DE LA MAJORITÉ MUNICIPALE



Jacques PATRIS
Conseiller délégué à la Commande publique
Vice-Président de la CUA

Sur RDV en mairie.

j-patris@ville-arras.fr
• Tél. 03 21 50 51 82



Philippe ARVEL
Conseiller Municipal

Sur RDV.

p-arvel@ville-arras.fr
• Tél. 06 85 04 91 03



Nicole CANLERS
Conseillère déléguée à l'Action sociale, à la Santé et au Handicap -
Conseillère de la CUA
Vice-Présidente du CCAS

Sur RDV en mairie.

n-canlers@ville-arras.fr
• Tél. 03 21 50 51 82



Claudette DOCO
Conseillère déléguée à la Vie des quartiers

Sur RDV en mairie.

c-doco@ville-arras.fr
• Tél. 03 21 50 51 83



Sylvie NOCLERCQ
Conseillère déléguée à l'Inter-génération et aux Seniors
Conseillère de la CUA

Sur RDV en mairie.

s-noclercq@ville-arras.fr
• Tél. 03 21 50 51 82



Sylviane DERVILLERS
Conseillère déléguée à la Vie commerçante

Sur RDV en mairie.

s-derivillersmayer@ville-arras.fr
• Tél. 03 21 50 51 85



Pascal LEFEBVRE
Conseiller délégué à la Sécurité et à la Tranquillité publique

Sur RDV en mairie.

pa-lefebvre@ville-arras.fr
• Tél. 03 21 50 51 85



Claire HODENT
Conseillère déléguée à la Petite Enfance et à la Famille
Conseillère de la CUA

Permanences en mairie les mercredi 27 janvier et 2 mars de 10 h 30 à 12 h.

c-hodent@ville-arras.fr
• Tél. 03 21 50 51 82



Marc DESRAMAUT
Conseiller délégué au Suivi de l'exécution budgétaire, à la Communication, au Protocole et au Centenaire 14-18
Vice-Président de la CUA

Sur RDV en mairie.

m-desramaut@ville-arras.fr
• Tél. 03 21 50 51 83



Ahmed SOUAF
Conseiller délégué à la Jeunesse

Sur RDV le mercredi après 17 h en mairie.

a-souaf@ville-arras.fr
• Tél. 03 21 50 51 82



Gauthier OSSELAND
Conseiller délégué à la Mobilité

Sur RDV en mairie.

g-osseland@ville-arras.fr
• Tél. 03 21 50 51 82



Jérôme HOEZ
Conseiller délégué à l'insertion sociale et professionnelle des jeunes

Sur RDV en mairie.

j-hoez@ville-arras.fr
• Tél. 03 21 50 51 85



Lucie LAMBERT
Conseillère déléguée à la vie lycéenne et étudiante

Sur RDV en mairie.

lu-lambert@ville-arras.fr
• Tél. 03 21 50 51 85



Violette DELABRE
Conseillère déléguée à l'accès à la culture des jeunes

Sur RDV en mairie.

v-delabre@ville-arras.fr
• Tél. 03 21 50 51 85



Laure NICOLLE
Conseillère déléguée à la participation citoyenne

Sur RDV en mairie.

l-nicolle@ville-arras.fr
• Tél. 03 21 50 51 82



Jean-Marie VANLERENBERGHE
Sénateur

Sur RDV à sa permanence.

permanence.senatoriale@wanadoo.fr
• Tél. 03 21 51 62 13



Nathalie Gheerbrant
Vice-Présidente de la CUA
Conseillère Régionale

Sur RDV en mairie.

n-gheerbrant@ville-arras.fr
• Tél. 03 21 50 51 82



Thierry SPAS
Vice-Président de la CUA

t-spas@ville-arras.fr

• Tél. 03 21 50 51 82



Emmanuelle LAPOUILLE-FLAJOLET
Vice-Présidente de la CUA
Conseillère Départementale

Sur RDV en mairie.

e-lapouilleflajolet@ville-arras.fr
• Tél. 03 21 50 51 82

CONSEILLERS DE L'OPPOSITION



Bruno LAJARA - Conseiller de la CUA
Martine SCHAEFFER
Le Peuple Citoyen

Sur RDV à l'Hôtel de Ville

b-lajara@ville-arras.fr / m-schaeffer@ville-arras.fr



Hélène FLAUTRE - Conseillère de la CUA
Antoine DÉTOURNE - Conseiller de la CUA
Karine BOISSOU

Arras en grand, Arras ensemble

Sur RDV à l'Hôtel de Ville

h-flautre@ville-arras.fr / a-detourne@ville-arras.fr / k-boissou@ville-arras.fr



Alban HEUSÈLE - Conseiller de la CUA
Thierry DUCROUX
Rassemblement Bleu Marine

Sur RDV à l'Hôtel de Ville

a-heusele@ville-arras.fr / t-ducroux@ville-arras.fr



Véronique LOIR
Les citoyens s'engagent

Sur RDV à l'Hôtel de Ville

v-loir@ville-arras.fr

ASSOCIATION

Les 90 familles de « Bien vivre à Pierre-Bolle »

Fin 2010, le comité d'habitants Pierre-Bolle est devenu l'association « Bien vivre à Pierre-Bolle » et Jean-Jacques Poulet, déjà président de la première structure, l'est resté dans la seconde. « *C'est vite devenu une évidence, raconte-t-il aujourd'hui, que nous devons nous nommer ainsi* ». Le quartier était en train de changer et de trouver une nouvelle dynamique. Vieillissant, isolé de par sa conception urbanistique, enclavé vers Beaurains, Pierre-Bolle voulait évoluer. Lors de l'assemblée générale de l'association, le 8 janvier au foyer du même nom, le président s'est d'ailleurs montré particulièrement insistant « *pour que l'on soit attentif aux nouveaux arrivants* ». Pierre-Bolle souhaite aussi élargir son ouverture sur les quartiers sud en restant actif auprès du conseil de proximité,

du Fonds de Participation des Habitants et du centre social Torché. C'est d'ailleurs dans ses locaux que l'association présentera le samedi 30 janvier toute la journée une exposition photos restituant le voyage à Saint-Fargeau et au camp médiéval du Gué Delon qui a réuni 56 participants. Pour 2016, les voyages

sont à l'étude et les propositions ne manquent pas : Bruges, Saint-Riquier, Reims, le Chemin des Dames, Valloires... La première « soirée adhérents » est prévue le samedi 13 février et la sixième édition du concert de chorales est dans les tuyaux pour avril. L'événement avait rassemblé l'année dernière 200 per-

sonnes. L'Assemblée Générale a vu la réélection au Conseil d'Administration des trois élus sortants et celle d'un nouveau membre, Louis Cardat, portant à 15 l'effectif. Un nouveau vice-président est arrivé, Domingo Martins. « *J'ai vraiment une bonne équipe autour de moi, tient toujours à préciser Jean-Jacques Poulet. Si les uns et les autres n'étaient pas là, je ne pourrais rien* ». Le président réélu a néanmoins mis l'accent avant de conclure cette assemblée générale du 8 janvier sur la nécessité de songer un jour à sa succession. « *Je prends un an chaque année, dit-il, et ce serait dommage de voir disparaître une association qui ne cesse de progresser* ». Elle est passée de 15 familles à sa création fin 2010 à 90 aujourd'hui, soit 200 personnes environ. Il devrait donc y avoir des candidats. Et Jean-Jacques Poulet n'a quand-même que 73 ans...

Claude Marneffe



En savoir +

Bien Vivre à Pierre-Bolle
Foyer Pierre Bolle
Président : M. Poulet

SPORT

Le futsal, plus physique que le foot !

Histoire de continuer à taper ensemble dans le ballon, une bande de « footeux » dont le noyau dur est issu de Marceuil ont créé en 2003 à Arras un club de futsal qui se rencontre chaque lundi soir salle Léo-Lagrange. « *Le mot vient du Brésil. Tous les grands joueurs de là-bas, ont débuté comme ça*, précise Julien Fournier, le président de l'association qui explique : « *Arrivé un certain moment le foot classique sur gazon devient une contrainte lorsque l'on veut avoir une vie de famille. Il faut être disponible pour plusieurs entraînements par semaine et surtout le dimanche pour les matches et les déplacements. Alors beaucoup arrêtent* ». Le futsal était une solution. « *Il n'y a pas de championnats, seulement des tournois amateurs, dit François Ternaux, l'un des plus anciens joueurs. Le club n'est pas affilié à la Fédération* ». En fait, on garde l'esprit du foot, on a préservé l'équipe, mais changé de pra-

tique. Le futsal a quand même ses différences. « *La surface de jeu en salle étant plus restreinte, l'action est plus directe, plus physique, plus violente en accélération* », commente un autre joueur dans le vestiaire. C'est ainsi que le club n'accepte que des adultes, « *car on prend souvent des coups !* », admet le président. Un

match, c'est une heure trente d'intensité physique. Et cela demande de la préparation. Dans la semaine, on court, on joue au tennis. 80 joueurs sont passés par le club depuis son origine et il en rassemble actuellement 17, qui ont entre vingt et trente ans, mais aimerait bien s'étoffer pour être sûr d'être au moins dix chaque

lundi soir, cinq de chaque côté. L'essentiel, c'est de s'amuser. Pas forcément de vouloir gagner. « *Mais, glisse un joueur, au pot d'après match en ville, celui qui a mal joué se fait quand même chambrer !* ».



En savoir +

Futsal
Chaque lundi soir
Salle Léo Lagrange

Laurent Dumontel, un arrageois président national de la Jeune Chambre Économique

Il était temps ! « *A la Jeune Chambre Economique, on vous dit au revoir à vos quarante ans révolus* », annonce Laurent Dumontel. Il va les avoir en février, mais vient néanmoins d'être élu président national de ce « mouvement des jeunes citoyens entrepreneurs », le premier issu du Pas-de-Calais depuis Léonce Desprez en 1966 ! Directeur de la Fédération départementale de l'association des Familles Rurales depuis 2012 – un endroit, dit-il, où l'on peut tout faire, créer des crèches comme mettre en place du micro-crédit-, ce Béthunois d'origine se souvient de son arrivée à Arras pour prendre des responsabilités à l'Adaqua qui était alors, à la Maison Pour Tous, l'Association de développement et d'animation des quartiers ouest. Il y a découvert les réalités sociales d'une population, ce qui a peut-être été décisif dans la suite de ses engagements. « *Un jour, raconte-t-il, la Jeune Chambre est venue me voir pour solliciter une programmation rap et hip-hop pour son congrès de 2005* ». Il a adhéré. Dix ans après, il est président national. 140 antennes en France, 2 400 membres. Laurent Dumontel, qui s'est occupé auparavant de prévention de la drogue et de l'alcool, est aussi délégué régional à la Macif. « *Tout tourne autour de l'autre* », remarque ce père de deux enfants qui attend peut-être des jumeaux ! « *Aucune autre association que la Jeune Chambre, explique-t-il, ne permet autant d'être tourné vers la cité, de transformer la vie citoyenne* ». A Arras, la JCE a donné le départ à des actions liées à l'emploi, à l'environnement, à l'espace économique, reprises ensuite par d'autres organismes. Une pépinière d'idées et d'initiatives comme le vé'lib, Artois gardes-malades, ou le training job, simulation d'entretiens d'embauches pour les étudiants, « *une formule qu'on a démarré à vingt à Arras et qui fonctionne maintenant dans neuf pays* ! ». Et pour laquelle Martin Hirsch, alors commissaire aux solidarités, lui a remis un

prix national en 2009. Son mandat à la tête de la JCE emmènera l'Arrageois cette année au Japon, au Liban, en Ecosse et à l'ONU. Un poste chronophage ! 40 ans, et après ? « *Poursuivre mon implication, dit Laurent Dumontel. Je tiens peut-être cela d'un grand-père résistant. Je me sens obligé de résister ! Il faut aider les jeunes à prendre le pouvoir, à forcer les portes. C'est la première fois qu'une génération a des choses à transmettre à ses aînés, ça ne s'était jamais vu !* »

Claude Marneffe



Yannick Routtier, la ville en dansant

« *Mon corps a pris de la souplesse, moi qui n'en avais pas beaucoup !* ». Un déclic à la télé, et Yannick Routtier est devenu « accro » à la break dance, ce défi aux lois naturelles de l'équilibre. Bras et jambes peuvent partir de tous côtés. « *On n'imaginerait pas que l'on puisse en arriver là !* ». Le jeune Arrageois, qui a retrouvé comme assistant d'éducation le lycée Guy-Mollet où il fut élève jusqu'à un BTS de commerce international, a même créé en 2012 son association, « *Crew-stillant* ». Elle rassemble aujourd'hui une soixantaine d'adeptes. « *La break, dit-il, c'est plus que de la danse, du hip-hop, c'est une culture à part entière, avec le graff ; le rap, un style de vie, une famille aussi* ». Et la break, c'est physique. Yannick y était préparé par onze ans de football et s'entretient au club de MMA, Mixed Martial Art.

« *Le hip-hop, dit-il, c'est une forme d'acrobatie qui demande de l'énergie* ». Il donne maintenant des cours dans les communes environnantes, et a intégré, à Bruay-la-Buissière, la compagnie Aliéné. Et puis, l'événement Beffroi Monument préféré des Français lui a donné une idée : valoriser le patrimoine arrageois par des clips vidéo où on le voit, avec ses camarades, danser sur une thématique inspirée par le site. « *On écrit un scénario, une conduite, on recherche une musique et on improvise sur un format de 2'30* ». Il faut être inventif, créer un univers de mouvements à partir des bases de la break. La première vidéo, une visite mouvementée du Beffroi tournée en octobre dernier, a fait le « buzz » sur You tube, Arras city break. Une balade en ville est envisagée, et puis le musée, les boves, la carrière Wellington le théâtre, le casino... « *De petits défis* », dit tranquillement Yannick qui, pour satisfaire la vie courante, s'est inscrit à un master en médiation culturelle à l'Université de Rennes. Il en prépare un autre de défi. Lui qui a déjà accompli, en 2014 avec quelques potes, un tour d'Europe, étudie le parcours d'un tour du Monde. Il en ramènera peut-être des visions hallucinantes pieds par dessus tête !



Virginie Delhaye vous aide à dire oui !

On a coutume de dire que le mariage est le plus beau jour de la vie. Pendant un an, on en discute, on le prépare afin qu'il soit, pour les invités, le meilleur souvenir. Mais, parfois, la pièce montée s'effondre, le marié se prend les pieds dans la traîne ! Virginie Delhaye a ainsi monté une autoentreprise de wedding planner. « *C'est quelque chose, dit-elle, qui se fait beaucoup en Angleterre et aux Etats-Unis* ». Après une formation à Saint-Rémy-de-Provence, elle est, avec Corinne Rick, également installée, la seule à Arras. Virginie peut proposer des mariages clefs en main, de A à Z (3 380 euros, « le prix de la tranquillité »), ou, simplement n'intervenir que le jour J (875 euros). Mais, ce qu'elle aime par dessus tout, c'est apporter une petite touche d'originalité dans l'événement qui corresponde aux goûts et à la personnalité des mariés. Il faut dire que

Virginie et sa moitié évoluent professionnellement dans le monde de l'informatique et du jeu vidéo. C'est d'ailleurs ainsi que l'idée est venue pour eux d'un mariage thématique dans l'univers d'« Alice au pays des Merveilles ». Ce fut la croix et la bannière pour l'organisation. Et puis le décès subit de sa mère, à l'autre bout de la France un mois après la cérémonie, est venu ravager la vie de cette fille unique. Elle décida alors de concrétiser son projet, « *comme une thérapie* ». Mad'Moizelle Beebee est née le 14 janvier 2014. L'année dernière, Virginie a organisé cinq mariages. Elle en a douze en prévision pour 2016. Et, partagée par nature entre le monde du geek et du vintage, elle s'occupe de tout, du traiteur au chandelier. Elle a créé des réseaux jusque Paris et Londres. « *Je ne suis ni décoratrice, ni costumière* », se défend-elle. Sa puissance, fan des séries jusqu'à appeler son chat Shelton, c'est de pousser dans le détail. Des boutons de manchette Star Wars pour Monsieur, par exemple. La voit-on dans les Salons du mariage ? Cela lui renverserait le bibi ! Pas ici, s'esclaffe-t-elle, comme si vous

lui proposiez de faire tourner des serviettes ! Non, son idée à elle est d'aller chercher des Anglais pour les amener à se marier dans nos séduisants manoirs du Nord-Pas-de-Calais.

• www.madmoizellebeebee.com

Avec Yvan Offroy, Muye Wu au piano

Après des débuts au service électoral de la Mairie de Montreuil, dans la région parisienne, où il se souvient qu'il lui fallait gérer à la main, sans informatique à l'époque, 43 000 électeurs, Yvan Offroy, natif d'Auchel comme son ami Fred Personne, s'est occupé de développement économique à Béthune, avant d'arriver pour 15 ans au Conseil Général, directeur territorial chargé des Relations Internationales. La grande aventure allait commencer. Yvan Offroy devient par ailleurs président de l'association France-URSS. Ce sont les années Gorbatchev qui reçoit au Kremlin 300 intellectuels français pour leur dire que tout va changer ! Yvan Offroy est là, avec Pierre Mauroy. Les échanges se multiplient. En 1987, Yvan fait la connaissance en 1987 à Moscou de la pianiste Nadia Sakovitch qui deviendra son épouse, toujours professeur au Conservatoire d'Arras. Et c'est ainsi qu'Yvan Offroy vint au piano, créateur du festival Piano Folies, au Touquet, qui en est à sa 8^e édition. Une tentative à Arras, « *Piano et Patrimoine* », restée trop confidentielle, faute de salles. « *Mais, maintenant, dit l'organisateur, on a le Casino* ». Il voudrait y afficher deux grands événements pianistiques dans l'année. Le premier sera confié à un interprète chinois, vainqueur du concours Long-Thibaut, qui reviendra spécialement. Yvan Offroy est en quelque sorte devenu l'agent de Muye Wu et il fut contacté par le cinéaste Jean-Paul Rappeneau afin que l'artiste joue dans son film, « *De belles familles* », sorti en octobre dernier. Mercredi 27 janvier, le film sera projeté au Cinémovida. Muye Wu sera là. Un piano sera dans la salle. Et l'on découvrira l'artiste : « *Il a une force d'âme quasiment divine, dit Yvan Offroy. Il est le seul au monde à pouvoir jouer d'affilée les 24 études de Chopin* ».

• Mercredi 27 janvier, 19 h, Cinémovida



PHOTO

Patrick Devresse, des écrivains et des paysages

PENDANT PLUSIEURS ANNÉES, PATRICK DEVRESSE A PHOTOGRAPHIÉ LES AUTEURS INVITÉS PAR « ESCALES DES LETTRES ». PARLER AVEC EUX DE LEUR UNIVERS LUI A DONNÉ L'IDÉE DE LEUR ATTRIBUER DES PAYSAGES LORS DE SES VOYAGES ET DE LEUR EN DEMANDER LE COMMENTAIRE. UNE EXPOSITION RÉVÉLATRICE D'UN ÉCHO ENTRE L'IMAGE ET LES MOTS.

On peut dire que c'est une exposition préméditée de longue date et l'idée en amuse Patrick Devresse ! L'association « Escales des Lettres » qui fait venir chaque mois, notamment à Arras et à Lille, des écrivains de toutes nationalités à la rencontre de leurs lecteurs a demandé au photographe « arrageois de Dainville » de

tirer chaque fois le portrait à ces auteurs à l'occasion de leur passage. Mais Patrick Devresse, qui révèle au passage avoir derrière lui trente années de création d'images, n'a pas voulu en rester là. « *Les auteurs, dit-il, je ne me contente pas de les photographier. On discute et je perçois un peu leur univers, ce qui les anime les entraîne à écrire, à chercher un imaginaire ou une philosophie de la vie. Un portrait ne doit pas se contenter d'être ressemblant. Il doit être un révélateur d'une personnalité au delà d'un visage* ».

Comme les écrivains dans leur œuvre, Patrick Devresse est aussi un grand voyageur dans la réalité. L'idée lui est alors venue de photographier, ici ou ailleurs dans le monde, en France ou à l'étranger, des bribes de paysages comme autant d'interrogations, inspirées par un auteur ou un autre selon son monde, et de leur en envoyer un tirage. A eux alors d'écrire, en un court texte, les impressions que suscite en eux l'image que le photographe leur a ap-

propriée. Idée originale et constructive. Elle a inspiré à « Escales des Lettres » la parution d'un petit ouvrage, « Images nomades », où sont rassemblées 28 photos de Patrick Devresse avec, en regard de chacune, les quelques lignes que l'auteur à qui elle était dédiée lui a consacrées. La démarche a aussi intéressé Laurent Wiart, le directeur de la médiathèque, qui a proposé d'exposer ce travail au palais Saint-Vaast. « *Cette expérience, dit Patrick Devresse, c'est un dialogue entre le texte et l'image. L'auteur se pique au jeu en se demandant ce que je pouvais bien avoir dans la tête en choisissant tel paysage ou telle situation en écho à son œuvre* ».



En savoir +

Médiathèque Saint-Vaast, jusqu'au 6 février

Du pur reggae au Pharos

C'est, de l'avis des connaisseurs, une légende vivante du reggae qu'invite le Pharos le vendredi 29 janvier, à 20 h 30. Rod Taylor, auquel l'image s'attache à un fameux chapeau, a débuté il y a plus de quarante ans et continue de perpétuer le style roots. Et il en a fait du chemin le musicien de Kingston depuis ses premiers concerts avec Barry Brown et Johnny Lee. Une voix à la Horace Andy. Pour ce concert exceptionnel au Pharos, Rod Taylor sera accompagné d'un groupe emblématique de la scène reggae française, les Positive Roots Band. En première partie sera proposé le groupe Papaya.

▪ **Pharos, vendredi 29 janvier, 20 h 30. Tarifs : de 3 à 7 euros.**



DÉCOUVERTE

Une Arrageoise révélation du

ON LA VOYAIT À UNE ÉPOQUE CHAQUE SEMAINE DIMANCHE ». SON ÉTAT-CIVIL AVOUE QU'ANAI'S HUMORISTES, EST ARRAGEOISE ! LE LIONS CL... VRIR AU COURS D'UNE 1^{ÈRE} SOIRÉE DU RIRE E...



Elle n'avait pas douze ans qu'à l'école, à Arras, Anaïs Petit rêvait déjà de la scène. A seize ans, ses parents l'inscrivaient au Conservatoire d'Arras, en art dramatique, mais aussi en classe de piano, ce qui fait qu'aujourd'hui Anaïs possède parmi ses pairs l'originalité d'accompagner parfois au clavier ses sketches et imitations. Anaïs a quitté Arras tout de suite après le bac pour courir les cabarets parisiens avec des textes auxquels les professionnels ne tardèrent pas à trouver de la singularité parmi la profusion des prétendants au talent. Repérée du côté des Guignols, la jeune Arrageoise a tout de suite vu s'ouvrir des portes

Les Petits Chanteurs

Après quelques soucis ces dernières années avec l'administration qui voulait interdire leur existence s'ils n'étaient pas rémunérés, les Petits Chanteurs à la Croix de Bois ont obtenu gain de cause et, placé sous la tutelle de la maîtrise de la cathédrale d'Autun, le chœur, fondé en 1907, a repris des tournées régulières. Invités par l'UDAF, l'Union des Associations Familiales, les Petits Chanteurs seront à Saint-Nicolas-en-Cité le mercredi 20 janvier, à 20 h 30. Les Petits Chanteurs sont aussi une école et les enfants, régulièrement recrutés sur audition, du CM1 à la 5^e, sont scolarisés en internat. Allons les écouter à Arras, pour encourager cette institution vieille de plus de 100 ans et où se firent la voix aussi bien Franck Alamo que Louis Chedid ou... Bertrand Delanoë et, plus près de nous, Alexandre Malfait, notre adjoint à la Culture !

▪ **Saint-Nicolas-en-Cité, Place de la Préfecture, mercredi 20 janvier, 20 h 30. Billetterie UDAF, 16 bd Carnot, 03 21 71 83 84.**

ise u rire

AINES SUR LE CANAPÉ ROUGE DE « VIVEMENT ANAIS PETIT, RÉVÉLATION PARMI LES NOUVEAUX CLUB ARRAS EN ARTOIS NOUS LA FAIT DÉCOUVRIR D'UN DÎNER-SPECTACLE.

alors qu'elle continuait à assurer ses arrières avec de sérieuses études de philosophie à la Sorbonne. La philo avait déjà mené sur les plaches un certain Michel Leeb ! 2007 fut l'année des débuts qui virent deux ans plus tard la reconnaissance...des connaisseurs : Meilleur spectacle Jeune Talent en 2009. Anaïs devient l'humoriste la plus primée dans les festivals et Jacques Mailhot l'emmène aux Deux Anes. 2011 sont les années Europe 1. L'Arrageoise invente avec un autre jeune talent, Marc-Antoine Le Bret, le tweet répondeur chez Jean-Marc Morandini. Drucker qui traîne dans les couloirs lui fait une place sur le fameux canapé rouge pour la seconde partie de ses dimanches. Le Festival d'Avignon, en 2012 puis en 2014, consacre une nouvelle humoriste qui donne à sa vision de la société une impertinente force philosophique et à ses imitations un goût de jamais entendu. Anaïs Petit, que le Pharos nous avait déjà révélée en catimini il y a deux ans, prouvant son écoute des nouveaux talents, continue de « croquer les grands ». Et c'est à son tour de tendre la main : en première partie du dîner spectacle organisé en son honneur, elle fait une place à Mathieu Schalk, chroniqueur de l'émission « En mode apart » sur MCE, vainqueur du prix du jury au Festival de l'imitation de La Rochelle. Ils sont grands, ces petits ! « *La relève est là*, a écrit un critique : *Anaïs Petit est certainement l'imitatrice la plus douée de ces dernières années* ».

Claude Marneffe

En savoir +

Dîner-spectacle à Cité-Nature, le samedi 30 janvier à 19 h 30 au profit des œuvres du Lions Club Arras en Artois.
Réservation et billetterie à l'Office de Tourisme 03 21 51 26 95

Thomas Masson remet son titre en jeu

Après la défection du Britannique Kevin Satchell qui ne veut pas faire le déplacement à Arras, c'est l'Espagnol Angel Moreno qui sera le challenger de notre champion d'Europe des poids mouche Thomas Masson. L'European Boxing Union a désigné ce champion de l'Union Européenne, surnommé Golden Boy, vainqueur en novembre dernier de l'Italien Pio Antonio Nettuno au bout de cinq des douze rounds prévus. Il compte dix victoires, un nul et deux défaites et est invaincu depuis mars 2014. Thomas Masson a, pour sa part, combattu dix-huit fois avec seulement trois défaites et un nul. La préparation pour le combat du 5 mars a commencé et va s'accélérer.

▪ Samedi 5 mars, salle Tételin, 18 h 30

UNIQUE EN FRANCE

Le Main Square va surprendre

LES EX-TÉLÉPHONE, LES INSUS, ONT RÉVÉLÉ LES PREMIERS QU'ILS SERAIENT SUR LA GRANDE SCÈNE DE L'ACTUALITÉ DU ROCK. A ARRAS. ARMEL CAMPAGNA, LE DIRECTEUR DU FESTIVAL, A SUIVI DANS LA FOULÉE EN ANNONÇANT UNE PROGRAMMATION QUI ENCOURAGE DÉJÀ À SE PRÉCIPITER SUR LES BILLETS. AUTANT LA REGARDER À LA LOUPE, AU JOUR LE JOUR. ET D'AUTRES SURPRISES VONT VENIR.

VENDREDI 1^{ER} JUILLET

- **Disclosure** : de l'électro, déjà venu en 2014.
- **Louise Attaque** : Gaëtan Roussel, sa voix si particulière, et ses deux comparses reviennent avec des tubes qu'on ne leur laissera pas éviter, « Ton invitation » et « Viens, je t'emmène », et, bien sûr, puisqu'ils reviennent, les nouveautés d'un album que l'on découvrirait en février. Le premier depuis dix ans ! Le quatuor est devenu trio depuis la défection du batteur Alex Margraff. Gaëtan, le chanteur, Arnaud Samuel, le violoniste, et Robin Feix, le bassiste, ont d'autant plus d'ambition pour ce retour, testé, comme pour le premier album, dans de petites salles.
- **Ellie Goulding** : de la pop dance qui multiplie les tubes. Une exclusivité en France.
- **Boys Noize** : un DJ allemand passé en 2008.
- **Yelawolf** : un rappeur américain que les amateurs tardent de découvrir.

SAMEDI 2 JUILLET

- **Macklemore & Ryan Lewis** : poids lourds du hip-hop US, détenteurs de plusieurs Grammy Awards, un rappeur et un DJ qui vont faire chauffer la pierre de la citadelle.
- **The Offspring** : les rockers californiens qui ont renouvelé le punk dans les années 90 étaient trop heureux d'annoncer sur Facebook leur présence à la Citadelle, une belle preuve que, pour un groupe, le Main Square est une étape indispensable.
- **Nekfeu** : un rappeur français qui enflamme toute une nouvelle génération. Du hip-hop qui a l'énergie du rock, dit Arnel Campagna.
- **Marina Kaye** : une star pour le Main Square. La révélation 2015 devait être à Arras.
- **Salut, c'est cool** : un groupe de rock pour qui la fête dépasse le sérieux de la musique.

DIMANCHE 3 JUILLET

- **Les Insus**
- **Editors** : des retrouvailles depuis 2012.
- **Years & Years** : le Main Square sera pour les auteurs du tube King leur seule date en France.
- **LEJ** : le trio Lucie, Elisa et Juliette vient à Arras pour la

troisième fois. Presqu'incognito le 20 juin 2015 dans la cour de l'Hôtel de Guînes pour un concert gratuit du festival « Faites de la Chanson », les trois copines devenues musiciennes et propulsées par le groupe Tryo, étaient revenues faire la première partie de Christophe Willem pour l'inauguration du Casino. « Etoiles de la Révélation » 2015, avec plus de 32 millions d'internautes enfiévrés par leur clip, les filles, pas si classiques qu'elles en ont l'air, sont devenues des stars en proposant, violoncelle et vocalises, une adaptation acoustique de tubes transfigurés.

▪ **Odesza** : pour satisfaire les amateurs d'électro. Car, dit le directeur du Main Square, il y a une forte demande du public pour faire la fête sur le dance floor.



En savoir +

Tarifs : billet jour 49 euros ; pass trois jours 115 euros.
www.mainsquarefestival.fr

De l'humour musical avec le Conservatoire

La Semaine du Conservatoire vous fera redécouvrir Simon Fache pour un récital humoristique, au Casino, intitulé « Pianistologie symphonique ». Il avait enthousiasmé le public au Pharos la saison dernière et, pour un spectacle d'une plus grande ampleur, il revient, cette fois accompagné de l'Orchestre Symphonique du Conservatoire. Bach et Rachmaninov se retourneraient - de rire !- dans leur tombe s'ils tombaient sur les partitions de cette « pianistologie » gavée d'humour ! Entendre un concertiste surdiplômé enchaîner les Nocturnes de Bach avec un tube de Mike Brant, puis les arias avec Mac Gyver, tel est le grand écart proposé par l'inclassable Simon Fache qui prouve que l'on peut allègrement amener un public à la musique classique par des dérives, pourvu qu'elles soient maîtrisées avec professionnalisme et talent ! Nul besoin, qui plus est, d'être familier de ce que l'on a appelé la « grande musique », peut-être pour en détourner ceux qu'elle toucherait le plus directement, pour apprécier ce réjouissant concert...

▪ Dimanche 20 mars, 16 h, Casino, Grand Scène. Entrée : 14 euros, 10 euros.



FESTIVAL

Atrebatia : entrez dans les légendes



LA SECONDE ÉDITION D'ATREBATIA, FESTIVAL DE CULTURE « FANTASY », CONTES ET LÉGENDES, SERA PUISSANCE 3. AVEC, POUR ÉMERVEILLER LES CURIOSITÉS PROFANES, DES SEIGNEURS, DES SORCIÈRES, DES LUTINS ET DES FÉES COSTUMÉS COMME S'ILS VENAIENT DE SORTIR DE L'IMAGINAIRE.

Ils étaient depuis cinq-six ans une petite bande à prendre régulièrement la route, le week-end, pour participer, de la Belgique à la Normandie, à des festivals de culture « fantasy ». « Alors, dit Romain Plichon, organisateur depuis l'année dernière d'Atrebatia, et dans la vraie vie enseignant en économie à l'Université d'Artois, pourquoi ne pas imaginer un tel événement chez nous ! ». La première en 2015, dans un Hôtel de Ville qui est en même temps un décor rêvé pour un monde intemporel, a été un succès. La seconde édition sera donc plus ambitieuse. Mais qu'est-ce donc que la « fantasy » que l'on peut résumer pour les profanes en faisant référence au Roi Arthur, aux légendes celtiques, à l'univers de Tolkien et du Seigneur des Anneaux, au Hobbit ou à Excalibur. Au Magicien d'Oz aussi. « Un conférencier, justement, viendra l'expliquer, dit Romain Plichon. La fantasy, une culture de genre, c'est le monde de l'imaginaire quand les populations qui n'avaient pas encore inventé Dieu, les païens, voulaient expliquer la création par des légendes et donner des explications figuratives de la nature ». Ainsi a surgi le petit peuple des lutins et des sorcières. Dracula n'était pas loin. Et toute une littérature allait s'ensuivre. « Ce sont les moments historiques inquiétants qui voient renaître l'attachement aux légendes. Une manière de reprendre de l'oxygène ». Tolkien a écrit dans les tranchées de la Grande Guerre. La « fantasy », aujourd'hui, fait aussi ressurgir une part d'enfance, lorsqu'on lisait les contes et légendes. Et des valeurs, qui construiront aujourd'hui une assise sociale, y sont ancrées. Le patrimoine régional est aus-

si riche de cette culture, justifiant la création du festival arrageois et son appellation d'Atrebatia, empruntée à la tribu gauloise des Atrébates. L'édition 2016 multipliera par trois stands et intervenants, passant de 26 à 80, art, littérature, et, surtout, personnages bien vivants que l'on croisera, costumés, comme revenus de loin. Romain Plichon tient à ce terme de « costumés », et non pas « déguisés, qui ferait carnaval ». « Il y a, dit-il, de la recherche pour être le plus raccord possible avec les personnages que l'on veut symboliser ». Une centaine de figurants apparaîtront ainsi comme surgis d'un livre d'images. Et certains viendront de loin sans savoir qui ils sont. « Sans le savoir, le médecin côtoie l'ouvrier ». Et, cette année, « Atrebatia » se prolonge jusqu'au bord de la nuit, favorable à l'imaginaire et aux histoires mystérieuses qu'elle sait raconter. « On accomplissait au minimum 200 km pour participer à des événements à Lyon, dans les Ardennes ou à Paris, maintenant ce sont eux qui viennent chez nous », se réjouit l'organisateur, en annonçant même « un car complet de Bretons, la terre par excellence des légendes »...

Claude Marneffe

▪ Samedi 20 et dimanche 21 février, Hôtel de Ville, de 15 h à 22 h 30.

HOMMAGE

Dutilleux, du peintre au musicien



La programmation Tandem, Scène nationale Arras Douai, rend hommage entre les deux villes au compositeur Henri Dutilleux, mort en mai 2013, et qui aurait eu 100 ans le 22 janvier. Arras est particulièrement concernée par ce musicien qui est l'arrière petit-fils du peintre Constant Dutilleux, natif de notre ville, élève de Delacroix, dont plusieurs œuvres sont exposées au Palais Saint-Vaast dans la salle réservée à « l'école d'Arras ». Henri Dutilleux, considéré comme le plus grand compositeur français de la seconde moitié du XX^e siècle, fut élève du Conservatoire de Douai. Le premier concert de cet hommage a lieu à Arras avec le quatuor Zaïde, un quatuor féminin de réputation internationale, accompagné en cette circonstance du pianiste Jonas Vitaud qui a eu le privilège de travailler avec Henri Dutilleux.

▪ Vendredi 29 janvier, 20 h 30 (durée 1 h 15), Théâtre d'Arras, salle des Concerts
Entrée : de 9 à 20 euros.

PERFORMANCE

Traits de danse



Une figure de l'avant-garde chorégraphique, native du Cap Vert, Marlène Monteiro Freitas, propose son solo Guintche, créé en 2010, où elle s'amuse à jouer de grimaces et de transformations. « On peut tout lire sur un visage, dit-elle, la musique et même la danse ». Pour cette nouvelle tournée, elle a entièrement recréé son solo, celui d'un personnage constamment changeant qui peut faire penser à l'univers du carnaval, le visage et le corps se disputant l'expression. Une performance physique, oui. Mais il y avait longtemps qu'un spectacle ne nous avait pas montré, à travers la plasticité d'un visage, que la grimace est un art.

▪ Mardi 2 février, 20 h 30, Théâtre d'Arras, scène à l'italienne. Entrée : 10 euros.

HUMOUR

Michel Leeb dans « Le Tombeur », l'amour lâche

Ah, ce n'est pas tous les jours facile d'aimer trop les femmes ! Pour le plus grand plaisir du public, Michel Leeb éprouve le retour de bâton d'une vie de séducteur dans un classique du théâtre de boulevard, « Le Tombeur », dont les situations et les répliques sont dues à la plume observatrice de Robert Lamoureux. Un mari jaloux surgit dans la vie du joli cœur et le somme de quitter sa femme. Oui, il veut bien, mais il lui faudrait savoir de laquelle il s'agit ! Voilà comment des talents de séducteur peuvent soudainement faire surgir dans votre quotidien de sérieuses complications. Cette reprise du « Tombeur » est mise en scène par un grand artisan des théâtres parisiens, Jean-Luc Moreau, qui sait mettre en évidence le rythme de l'écriture et a réalisé un spectacle tout en finesse, cocasse et sympathique. Là encore, le Casino dans sa nouvelle formule retrouvera Michel Leeb qu'il avait connu il y a quelques années dans « Douze hommes en colère ». On se souvient aussi qu'à cette occasion l'acteur avait accepté de lancer et de parrainer un club de jazz arrageois.

▪ **Vendredi 12 février, 20h30, Casino, Grand Scène. Entrée : 47 et 44 euros.**
Renseignements : 03 28 66 67 00.



CHANSON

Chantal Goya, cheveux blonds, cheveux gris

Elle a inventé l'applaudissement intergénérationnel. Têtes blondes et permanentes grisonnantes. Son bonheur est là. A chaque interview, Chantal Goya le répète, quelle que soit la question ! Parents, grands-parents, petits-enfants occupent en famille des rangs entiers à chacun de ses spectacles. Marie-Rose, toujours fringante à 73 ans avoués et quatre petits-enfants devenus grands, leur fait vivre en tournée une nouvelle aventure, créée en octobre 2015 au Théâtre de Paris. Une autre planète merveilleuse. Le Chat Botté, Pandi Panda, Guignol et Jeannot Lapin sont toujours là, accompagnés de nouveaux personnages, un Rat-courci, un taureau entêté, un loup meneur de meute, imaginés par Jean-Jacques Debout, Monsieur Goya depuis 45 ans, et « toujours l'imaginaire d'un enfant ». Toujours un conte familial avec des personnages fétiches pour trois générations d'enfance. Un sorcier sur une île au rocher enchanté, du côté du Gabon, où il faut sauver des animaux. « Donner du rêve et du bonheur », dit Chantal Goya, avec, dans une chanson, une petite parenthèse qu'a souhaité Jean-Jacques, ami de Cabu : « *Aimons-nous au delà des conflits, pour toutes nos différences* »... Chantal Goya, « une icône », toujours même coupe de cheveux, jamais de maquillage, peut tout se permettre. En 1966, elle a refusé Godard et « Masculin-Féminin ». « *Je lui ai dit, se souvient-elle, que la seule vedette à la maison, c'était une machine à laver !* ».

▪ **Dimanche 28 février, 15 h, Casino.**

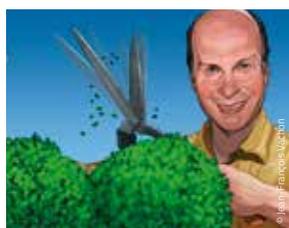


HUMOUR

« Mars et Vénus 2 » : le 2^e âge du couple

« Les hommes viennent de Mars, les femmes de Vénus » a été un véritable phénomène de société. Le spectacle tentait de comprendre avec humour pourquoi des êtres aussi différents par nature qu'un homme et une femme s'entendaient depuis toujours à vivre ensemble en permanence. Et, avec humour et pertinence, l'auteur, Paul Dewandre, tentait de donner quelques clefs pour mieux vivre à deux. Des couples ont même témoigné avoir été sauvés ! Il fallait alors s'y attendre ! Un tel succès nous menaçait d'une suite ! Voici « Mars et Vénus 2 ». Nouvelle disposition scénique : le professeur n'est plus en blouse blanche pour donner au tableau des leçons de vie de couple. Il est devenu jardinier, car un couple, dit-il, « *c'est comme un jardin, si on le laisse en friche, il s'étiole* ». Le ton est toujours léger et profond à la fois, drôle et impertinent. Et les couples de nouveau se reconnaissent, rient sous cape en se regardant, et trouvent des solutions pour revivifier la vie à deux.

▪ **Jedi 10 mars, 20 h 30, Casino d'Arras, Grand Scène. Entrée : 43 et 40 euros.**
Renseignements : 03 28 66 67 00.



RÉVÉLATION

Feu ! Chatterton, le son et les mots



Ils ont pris le nom d'un poète du XVIII^e et l'on peut aller chercher du côté de Gainsbourg et Bashung. Un premier album mi-octobre 2015 a révélé ce quintet qui signe le retour d'une écriture littéraire dans la musique pop. La chanson à texte peut encore exister, mais, bien plus, les cinq dandys menés par Arthur Teboul, le chanteur, costume-cravate, sont allés, pour leur premier enregistrement, retrouver dans un studio de Göteborg en Suède les conditions d'un son des années 70. Un grain venu d'une console de mixage considérée par les professionnels comme un monument historique : David Bowie y a enregistré Heroes. « *C'est une patine qui nous intéresse* », confie le leader de Feu ! Chatterton. Rover, que l'on pourra aller voir le 5 mars à l'Hippodrome de Douai, a fait le même choix de studio. Et Feu ! Chatterton affirme pour sa part son attachement à une musique qui puisse préserver une qualité d'écriture.

▪ **Jedi 28 janvier, 20 h 30, Théâtre, salle Reybaz**
Entrée: 8 euros (durée 1 h 30, concert debut).

PHAROS

Jeune public et humour

« **Carnabal** » : en plein cœur du carnaval, une joueuse de flûte accueille les enfants -dès deux ans - et les amène, au son de son instrument, vers la salle de bal où les attend un univers insolite. Sous la houlette d'une extravagante maîtresse de cérémonie, jeux, chorégraphies et autres surprises s'enchaînent au rythme d'un set de DJ coloré qui entraîne les enfants dans un surprenant voyage musical.

▪ **Spectacle jeune public, dimanche 14 février, 16 h.**

« **Monsieur Fraize** » : un spectacle d'humour mis en scène par Alain Degoix, alias Papy, qui fut le découvreur de Jamel Debbouze et Arnaud Tsamère. Personnage singulier, incroyablement déconcertant et terriblement drôle, arrivé sur scène comme une plaque de verglas en plein désert ! Une sorte d'énigme qui décide de se livrer au public en toute naïveté et qui, au fil des rires, dévoile un univers ultra sensible où s'entremêlent les non-dits, le doute et la cruauté du quotidien. Ce spectacle est un mélange d'absurde, de spontanéité, et, par dessus tout, une performance d'acteur exceptionnelle.

▪ **Vendredi 4 mars, 20 h 30.**

EXPOSITIONS

Jusqu'au 06.02.16

Images nomades

Médiathèque de l'Abbaye Saint Vaast
Renseignements : 03 21 71 62 91. Gratuit.

Jusqu'au 21.02.16

Jardins secrets

Cité Nature
Renseignements : 03 21 21 59 59

Jusqu'au 20.03.16

Le château de Versailles en 100 chefs-d'œuvres

Musée des Beaux-Arts, Palais Saint Vaast
Renseignements : 03 21 71 26 43 - Entrée au musée 7,50€ + 5€ par personne pour la visite guidée.

Un artiste Sous Influences Pierre-Yves Bohm

Jusqu'au 05.02.16 : **Etre Lieu, 21 Bd Carnot**
Visites guidées les lundi, mardi, jeudi et vendredi de 18 h à 19 h

Jusqu'au 18.04.16 : **Musée des Beaux-Arts d'Arras**
Renseignements : 03 21 71 26 43

Jusqu'au 31.12.16

Le fabuleux monde des insectes

Cité Nature
Renseignements : 03 21 21 59 59

CONFÉRENCES - VISITES GUIDÉES

18.02.16

Jean Arthuis, « L'Europe, dernière chance pour la France »

Salle des fêtes de l'Hôtel de Ville, 18 h 15

28.02.16 & 13.03.16

Visites théâtralisées

Musée des Beaux-Arts
Réservation obligatoire par mail à f-avignon@ville-arras.fr.
Accès libre et gratuit



03.03.16 (COMPLET) & 05.05.16 (DATE SUPPLÉMENTAIRE)

CASINO, 20 H

LE LAC DES CYGNES

Renseignements : 01 43 75 79 75

VOS RENDEZ-VOUS

MUSIQUE

28.01.16

Feu ! Chatterton (Concert-club #4)

Théâtre, salle Reybaz, 20 h
Renseignements : 03 21 71 66 16

29.01.16

Jonas Vitaud & Quatuor Zaïde

(Quintette)
Salle des concerts, 20 h
Renseignements : 03 21 71 66 16

29.01.16

Cabaret découverte

Hôtel de Guînes, 20 h

02.02.16

Les Moments Musicaux (Concert)

Maison diocésaine, 18 h 30
Renseignements : 03 21 71 50 44 - Gratuit

03.02.16

Piano Remix (Concert)

Espace Bizet, L'Être Lieu, 19 h
Renseignements : 03 21 71 50 44

05.02.16

Cabaret chantamateur

Hôtel de Guînes, 20 h

06.02.16

My gospel Choir (Concert)

Casino, 20 h
Réservations 03 20 89 11 84 ou 06 71 53 79 57

07.02.16

Concert « Jardins Secrets »

Cité Nature, 14 h à 18 h

18.02.16

Valses de Vienne (Concert)

Casino, 20 h
Réservations 03 20 33 17 34

19.02.16

Reggae avec le groupe DB Project

Cité Nature, 19 h

26.02.16

Aline et Candide (Pop électrique)

Le Pharos, 20 h 30
Renseignements : 03 21 16 89 00

26.02.16

Cabaret découverte

Hôtel de Guînes, 20 h
Renseignements : 03 21 24 96 26

27.02.16

Tinkersticks (Musique rock)

Salle à l'italienne, 20 h
Renseignements : 03 21 71 66 16

05.03.16

Carlos Nunez & Celtic Legends

(Concert)
Casino, 20 h 30
Renseignements : 03 20 33 17 34

08.03.16

« Allons voir si la chanson »

Médiathèque de l'Abbaye Saint Vaast, 20 h
Renseignements : 03 21 71 62 91 - Gratuit

ENFANCE ET JEUNESSE

27.01.16 – 03.02.16 – 24.02.16 – 03.03.16

L'heure du conte (Lecture)

Médiathèque Saint Vaast, à 10 h 30 et 11 h ; Médiathèque Verlainne, à 16 h et 16 h 30 ; Bibliothèque-ludothèque Ronville, à 10 h 30 et 11 h.
Renseignements : www.arras.fr - Gratuit

04.02.16 & 25.02.16

P'tit lud (Atelier ludique)

Bibliothèque-ludothèque Ronville, 9 h 30
Renseignements : 03 21 07 18 30 - Gratuit sur inscription

07.02.16

Saint Gaston

Musée des Beaux-Arts, de 14 h à 17 h 30
Entrée gratuite

08.02.16 > 10.02.16 & 15.02.16 > 17.02.16

Stages artistiques

Musée des Beaux-Arts, de 9 h à 12 h pour les 6 à 9 ans et de 14 h à 16 h 30 pour les 10 à 14 ans.
Inscriptions : 03 21 71 26 43

10.02.16

« Les Moomins sur la Riviera »

(Ciné-jeunesse)
Médiathèque Verlainne, 14 h
Renseignements : 03 21 23 43 03

10.02.16

Jardins Secrets Juniors (Visite expo)

Cité Nature, 15 h
Renseignements : 03 21 21 59 59

10.02.16 & 17.02.16

Le carnaval des animaux (Ateliers)

Office de Tourisme, 14 h 30
Réservation indispensable : 03 21 51 26 95

14.02.16

Carnabal

Le Pharos, 16 h
Renseignements : 03 21 16 89 00

19.02.16

Moment comptines (Éveil musical)

Médiathèque Verlainne, 9 h 45
Renseignements : 03 21 23 43 03 - Gratuit

24.02.16

Like Ton Book ! (Lecture)

Médiathèque de l'Abbaye Saint Vaast, 15 h
Renseignements : 03 21 71 62 91

26.02.16

Moment comptines (Éveil musical)

Centre social Léon Blum, 9 h 45
Renseignements : 03 21 51 52 82 - Gratuit

27.02.16

Kamishibai à deux voix (Lecture jeune public)

Médiathèque de l'Abbaye Saint Vaast

Renseignements : 03 21 71 62 91 - Gratuit

28.02.16

Tristan et Iseut, les Cris de Paris

(Théâtre et musique)

Salle des Concerts, 17 h

Renseignements : 03 21 71 76 36

28.02.16

Chantal Goya

Casino, 15 h

Renseignements : 03 20 33 17 34.

08.03.16 & 09.03.16

Encore ! des histoires ... (Récits et comptines)

Pharos, mardi 8 mars à 9 h 30, 10 h 30 et 15 h 30 (version 18 mois à 4 ans), mercredi 9 mars à 10 h (version 18 mois à 4 ans) et 16 h 30 (version 4 à 6 ans)

Renseignements : 03 21 16 89 00

12.03.16

Fête des Petits

Base de Loisirs des Grandes Prairies, 14 h 30 à 17 h 30

Renseignements : 03 21 50 27 92

Du 14 au 18 mars

Semaine de la Petite Enfance

Renseignements : 03 21 50 27 92

SPORT

07.02.16

Arras F.A / Entente S.S.G

Football - Championnat de France masculin U19

Stade Degouve, terrain Brabant, 15 h

21.02.16

RC Arras / Beaune

Rugby - Seniors fédérale 2

Stade Grimaldi, 15 h

27.02.16

Arras / Béthune

Badminton - Nationale 1, poule 2

Salle Giraudon, 16 h

28.02.16

Arras Pays d'Artois / Angers

Basket féminin

Salle Tételin, 15 h 30

05.03.16

Championnat d'Europe de Boxe

Halle des Sports, ouverture au public 18 h 30

06.03.16

Arras F.A / Le Havre

Football - Championnat de France masculin U19

Stade Degouve, terrain Brabant, 15 h

ANIMATIONS ADULTES

05.02.16

Rendez-vous ludique : soirée jeux

Bibliothèque-ludothèque Ronville, 18 h

Renseignements : 03 21 07 18 39. Gratuit

09.02.16

Jazz sur la West Coast (Atelier)

Médiathèque de l'Abbaye Saint Vaast, 20 h 30

Renseignements : 03 21 71 62 91

20.02.16

Hearthstone café

Médiathèque de l'Abbaye Saint Vaast, 14 h

Renseignements : 03 21 71 62 91. Gratuit

24.02.16

Divergente (Cinétoile)

Médiathèque de l'Abbaye Saint Vaast, 15 h

Renseignements : 03 21 71 62 91. Gratuit

05.03.16

Coloriage de Pâques (Activité en famille)

Médiathèque de l'Abbaye Saint Vaast, 10 h à 12 h et de 14 h à 17 h

Renseignements : 03 21 71 62 91 - Gratuit

SPECTACLES

28.01.16

D'Jal (Humour)

Casino, 20 h 30

Renseignements : 03 21 16 89 00

02.02.16 > 05.02.16

100% Marlene Monteiro Freitas

(Festival danse)

Théâtre d'Arras

Renseignements : 03 21 71 66 16

05.02.16

Pourquoi (Humour)

Le Pharos, 20 h 30

Renseignements : 03 21 16 89 00

05.02.16

Ciné concert (Humour)

Cité Nature

Renseignements : 03 21 21 59 59

12.02.16

Le Tombeur (Théâtre)

Casino, 20 h 30

Renseignements : 03 21 16 89 00

01.03.16 & 02.03.16

Le pas de Bème (Théâtre)

Théâtre, salle Reybaz, mardi à 20 h 30, mercredi à 20 h

Renseignements : 03 21 71 66 16

04.03.16

Monsieur Fraize (Humour)

Le Pharos, 20 h 30

Renseignements : 03 21 16 89 00

08.03.16 & 09.03.16

Les armoires normandes (Théâtre)

Théâtre, salle à l'italienne, mardi à 20 h 30, mercredi à 20 h

Renseignements : 03 21 71 66 16

ÉVÉNEMENTS

Jusqu'en mars 2016

Concours de composition

Renseignements : Association Musique en Roue Libre

concourslesinouies@gmail.com

30.01.16

Portes ouvertes à l'Université

Université d'Artois, 9 h 30 à 17 h

30.01.16

Portes ouvertes IFSI

Rue de l'Origan, 9 h à 16 h

30.01.16

Bal folk de la Chandeleur

Salle des Grandes Prairies, 21 h

20.02.16 & 21.02.16

Festival Atrebatia, Escales Imaginaires

Hôtel de Ville, samedi de 15 h à 22 h 30 et dimanche de 10 h à 18 h

Tarif : participation libre et facultative

22.02.16

Patrick Dubost (Café littéraire)

Grande Librairie, 21, rue Gambetta, 19 h

25.02.16

Une journée avec l'écrivain François David

Hôtel de Guînes

Renseignements : 03 21 71 40 99

14.03.16 > 20.03.16

Cirque Arlette Gruss

Esplanade du Val de Scarpe

Renseignements et locations 0825 825 660

SALONS

30.01.16 & 31.01.16

24^e salon du mariage d'Arras

Artois Expo, samedi de 10 h à 19 h, dimanche de 10 h à 18 h 30

25.02.16

24 heures pour l'Emploi et la Formation

Artois Expo

▪ **Mairie d'Arras**

6 place Guy Mollet

..... 03 21 50 50 50

www.arras.fr

nousecrire@ville-arras.fr

▪ **Point Info Stationnement**

Hôtel de Place - Place des Héros

..... 03 21 71 94 63

▪ **Arras Famille**

..... 0 800 62 2013

N° vert appel gratuit depuis un poste fixe + sucoût éventuel selon opérateur depuis votre mobile

▪ **Arras Ville Propre**

..... 0 800 86 92 49

N° vert appel gratuit depuis un poste fixe + sucoût éventuel selon opérateur depuis votre mobile

▪ **Service Dégraffitage**

..... 03 21 50 50 65

sosgraffitis@ville-arras.fr

▪ **Point info déchets**

..... 0 800 62 10 62

contact@smav62.fr

▪ **SOS voirie - éclairage public**

..... 03 21 50 50 23

sosvoirie@ville-arras.fr

▪ **Samu**

..... 15

▪ **Pompiers**

..... 18

▪ **Police**

..... 17

▪ **Police municipale**

..... 03 21 23 70 70

▪ **Astreinte ville 24/24**

..... 06 77 14 29 43

▪ **Service sécurité CUA**

..... 06 07 10 90 82

▪ **Objets trouvés**

..... 03 21 50 69 36

▪ **Médecin de garde**

..... 03 21 71 33 33

▪ **Centre Hospitalier d'Arras**

Boulevard Besnier

..... 03 21 21 10 10

▪ **Hôpital privé Arras Les Bonnettes**

Zac des Bonnettes

2 rue du Docteur Fourgeois

..... 03 21 60 20 20

▪ **Centre Antipoison**

..... 0 825 81 28 22

▪ **Point d'Accès au Droit**

Place des Écrins

Saint-Nicolas-les-Arras

..... 03 21 73 85 62

Vous pourrez être accueilli, écouté, informé et orienté gratuitement vers des interlocuteurs privilégiés que sont les avocats, notaires, huissiers, conciliateurs de justice, l'aide aux victimes, délégué du défenseurs des droits, médiations familiale, l'ADIL, l'UNPI...

▪ **Délégués du Défenseur des Droits**

alain.ramecourt@defenseurdesdroits.fr

..... 03 21 50 50 50 / 03 21 73 85 62

jean.carnel@defenseurdesdroits.fr

..... 03 21 21 21 39 / 03 21 59 55 29

françois.biget@defenseur

..... 03 21 50 50 50 / 03 21 59 55 29 / 03 21 73 85 62

Réponse au jeu des 5 différences



Rejoignez la Ville d'Arras sur les réseaux sociaux !



 **Ville d'Arras**

 **@VilleArras**

 **VilleArras**